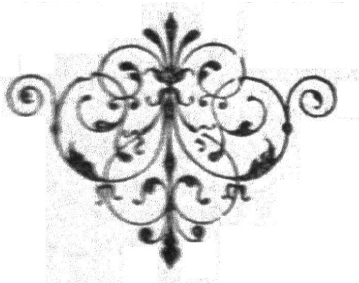
HISTORIQUE

DES

113eme, 313eme, 413eme Régiments

d'Artillerie Lourde



HISTORIQUE
DU
113eme Régiment d'Artillerie Lourde

PRÉAMBULE

Les mots **Artillerie Lourde** ont évoqué longtemps, chez les Français non combattants l'idée d'une arme peu mobile, si scientifique et si puissante, qu'elle n'était utilisée que dans des circonstances exceptionnelles : encore dans ces occasions spéciales, ne se trouvait-elle pas d'après eux vraiment mêlée à la bataille ; sa puissance la tenait hors de portée des coups ennemis. Rien n'est plus injuste ni plus faux que cette façon de définir l'action d'une artillerie qui, depuis 1916 surtout, n'a pas cessé de jouer dans la bataille un rôle d'importance croissante, qui toujours plus mobile et plus intimement mêlée au combat a eu de très rares moments d'inaction, donnant et recevant des coups, pendant des périodes indéfinies, sans un instant de répit. Les campagnes d'un groupe lourd de moyen calibre donnent l'impression d'une activité guerrière intense, remarquablement vivante et souple, pleine de tous les imprévus et participant à tous les grands drames du combat. — En 1916, quand s'est ouverte la période des actions à grands renforts d'artillerie l'armement ne permettait pas l'extension de la bataille à toute l'étendue du front; les offensives devaient se localiser, se limiter à certains secteurs, tandis que l'ensemble des lignes restait dans un état de calme relatif.

Pour maintenir la stabilité du front dans les régions à faibles actions offensives et défensives, les batteries de 75 suffisaient presque, les batteries lourdes étaient extrêmement clairsemées, au moins du côté français. Au contraire les secteurs profondément agités où la bataille avait le caractère tendu et violent d'une lutte qui pouvait être décisive, avaient besoin de la puissance destructive de l'artillerie lourde, seule capable de supprimer, en les écrasant, les infranchissables retranchements de l'ennemi,

L'immense majorité des groupes lourds était ainsi désignée pour agir dans les grands combats offensifs et défensifs.

L'expérience, en outre, a vite montré que ces actions a grande puissance d'artillerie, préparées de longue main, se heurtaient infailliblement à la résistance tenace d'un ennemi averti, qui avait multiplié ses moyens défensifs; il était nécessaire de réduire à un minimum le temps des préparatifs d'offensive, et pour cela de rendre très mobiles les forces combattantes. La masse de l'artillerie lourde indispensable à ces grands coups de bélier, devait-elle aussi, se déplacer rapidement et parcourir vite la distance qui séparait le dernier champ de bataille, à peine calme, du secteur où dans un bref délai la lutte d'infanterie ferait rage, précédée et accompagnée d'une débauche de coups de canon.

Ce perpétuel harcèlement du front par grandes offensives locales achevait de rendre instable, inopinée l'action de l'artillerie lourde à qui bien rarement il était donné de cesser d'être sur le qui-vive.

Dès que, réparant l'erreur du temps de paix, en utilisant toutes les ressources de nos arsenaux et de nos forteresses on créa en France une artillerie lourde mobile, on fût amené dès la fin de l915 à la répartir, partie entre les Corps d'armée, partie à la garder en réserve pour la porter aux points les plus importants et les plus menacés.

Le 113eme R. A. L. a été constitué à la date du 1er novembre 1915, par note du G. Q. G. n° 7251.

Son numéro 113 (100 + 13) indiquait qu'il était considéré comme le ¡régiment lourd de la 13eme Région. En effet, son dépôt fut installé à *Issoire* (comprenant 4 batteries, 61 à 64), sous les -ordres du Chef d'escadron SEGUIN.

Le 113e R. A. L, aux armées fut d'abord placé en entier sous les ordres du Lieutenant-colonel DAUPEYROUX, ancien Commandant de la réserve d'artillerie lourde de la VIeme Armée (R. A. L. 6eme A.), d'où était tirée La majeure partie des groupes du nouveau régiment.

Mais une note du 6 décembre 1915 créa des commandants d'A. L. de corps d'armée et le 113eme comprit 3 groupements.

1er Groupement : 2 groupes d'artillerie lourde du 13eme C. A.;

2eme Groupement : 2 groupes d'artillerie lourde du 35eme C. A. ;

3eme Groupement : 4, puis 6, puis 8 groupes, réserve d'artillerie lourde qui n'était rattachée à aucune grande unité.

En 1918, intervinrent de nouvelles organisations des régiments d'artillerie lourde hippomobiles. Le 1er Groupement renforcé devenait régiment lourd du 13eme Corps et gardait seul le n° 113, le 2eme Groupement restant A. L. du 35eme C. A. prenait le n° 135, la majeure partie du 3eme Groupement formait le 313eme R. A. L. de nouvelle création et entrait dans la composition de la réserve générale d'artillerie (R. G. A.).

Le 18 juillet, nouveau changement dans les numéros des groupes. Le 313eme se divisait en 2 régiments, 313eme formé uniquement de batteries de 155 court et le 413eme de batteries de 155 long, tous les deux continuant à faire partie de la R. G. A.

De ces organisations complexes, il résulte qu'un historique, pour être clair, doit considérer :

1° La période du 1er novembre 1915 au 1er mars 1918 et dans celle-ci l'historique de chacun des 3 Groupements du 113eme

2° La période postérieure au 1er mars 1918 et dans celle-ci les historiques des 113eme (2eme et 3eme organisations), du 313eme et du 413eme.

De plus, étant donné l'existence souvent indépendante de certains groupes, il a été ajouté des notes particulières sur chacun d'eux. Ces notes sont forcément succinctes et l'historique, pour ne pas être trop long, présente ainsi une certaine sécheresse.

Il a été préparé pour certains groupes des historiques plus détaillés permettant de revivre la vie intime des unités, ils seront imprimés si les crédits le permettent. En attendant, les anciens canonniers des 113eme, 313eme, 413eme R. A. L, retrouveront dans l'historique général des vues d'ensemble sur les organisations successives de leurs régiments, le souvenir des luttes nombreuses qu'ils ont eu à subir, des succès qu'ils ont remportés sur les théâtres les plus divers, enfin de la part prise à la victoire définitive de nos armes.

113eme Régiment d'Artillerie Lourde

1ere ORGANISATION
(1er Novembre 1915 - 1er Mars 1918)

1er Groupement A.L./13

Colonel PILLIVUYT, du 1-11-15 au 1-8-17.
Lieutenant-colonel OLIEU, du 1-8-17 au 1-3-18.

GROUPES	COMMANDANTS	ORIGINE	DEVENU	UNITÉS	CALIBRES
1	BUFFET, puis GRESSIER et HUBERT.	43eme et 44eme Bies du 31eme	1/113	1ere, 2eme, 3eme Bies 1ere S. M. A.	95 puis 105
2	CADI, puis GUILLERMET.	44eme et 45eme Bies du 16eme	2/113	21eme , 22eme, 23eme Bies	120 long
P.-A./13	PERODEAU.			21eme , 23eme et 51eme S. M. A	

Historique du 1er Groupement du 113eme R. A. L.

1er GROUPE

ORIGINE.

Le 1er groupe du 113eùe R. A. L. a été constitué avec le groupe de 95 du 31eme R. A. C.

Ce groupe avait été lui-même formé avec des éléments de 3 régiments de la 4e Région (31e, 44e, 25e) et comprenait 2 batteries à 6 pièces (43eme et 44eme).

Il était arrivé le 18 mai 1915 sur le front et rattaché à la R. A. L. de la 6eme A. (Lieutenant-colonel DAUPEYROUX); il avait vaillamment combattu à l'ouest de *Soissons* et pris part notamment le 6 juin à l'attaque française sur *Tracy-le-Mont.*

Le 12 septembre, passé dans le secteur de la 26eme D. I., il avait occupé des positions dans la région de Grevillers, puis à l'ouest d'*Erches,*

Dans ces divers déplacements, il s'était montré plein d'allant, s'installant rapidement sur ses positions et exécutant d'excellents tirs de jour et de nuit.

OISE.

Le 1er novembre 1915, le groupe entrait dans la composition du 113eme R. A. L. et était bientôt rattaché à l'artillerie lourde du 13eme C. A. (Colonel PILLIVUYT). Son ordre de bataille était à ce moment le suivant:

Commandant de Groupe. — Chef d'Escadron BUFFET.

Adjoints. — Lieutenant TOURNIER et Sous-lieutenant ANDUZE. Médecin Aide-Major SOURDEAU.

1re Batterie. — Capitaine DELEUZE, Sous-lieutenants VERNEREY et GLEIZE.

2e Batterie. — Capitaine BARDONNENCHE, Sous-lieutenants de NERVO et DESALEUX.

En février, le Capitaine VELPRY remplaçait le Commandant BUFFET au commandement du groupe qui quittait à ce moment ses emplacements d'*Erches* pour venir à la *Berlière* avec le 13eme Corps d'Armée.

VERDUN.

Le 23 février, le groupe est dirigé sur, *Verdun* et se met le 3 mars en position au *bois Bourru.* Ce fut une période de fièvre et de combats incessants : attaques et contre attaques se succèdent sur la *cote de* l'*Oie,* le *bois des Corbeaux,* le *bois de Cumieres, Malancourt,* le *Mort-Homme,* Activité particulière de l'artillerie, neutralisation et barrages à outrance. La belle conduite du groupe lui vaut une première citation à l'ordre de l'A. L. 32, mais il éprouve des pertes cruelles, entre autres celle du Lieutenant DESALEUX.

CITATION A L'ORDRE DE L'A. L. 32, N°: 24.

Le 1er groupe de 95 du 113eme R. A. L. (1ere et 2eme) est cité à l'ordre pour le motif suivant:

« Quoique soumis pendant plusieurs jours consécutifs à un bombardement continu et nourri au cours duquel il eut 3 pièces mises hors de combat et son personnel officiers et troupe fortement éprouvé, a réussi à remplir efficacement sa mission et a exécuté avec calme les tirs de barrage sous le feu de l'ennemi. »

Le Lieutenant-colonel Cdt l'A. L. 32,

BERGE.

OISE.

Le 25 avril 1916, le groupe est rappelé dans l'*Oise* et se met en position à la ferme de la *Carrière* et le 11 mai à *Leleux-Ecafaut.*

Période de combats moins intense, mais nombreux tirs de harcèlement et de neutralisation.

Le 2 décembre, il embarque pour *Compiègne* pour aller changer son matériel contre du 105 et se constituer à 3 batteries (Chef d'Escadron GRESSIER, Commandant le groupe, Capitaines d'EICHTAL (Commandant la 1re Batterie); GOURDON (2eme Batterie); BEAU (3eme Batterie).

Le 15 février 1917, de retour sur le front, ce groupe se met en batterie à Elincourt et prend part à la préparation de l'attaque; les Allemands reculent et le groupe se déplace à leur suite.

Le 18 mars, il est à *Dives*, le 19 à *Lagny*, le 20 au *Quesnoy*, le 1er avril à Lizerolles où il combat. Le 3, nos troupes occupent *Moy*, le groupe progresse avec elles et prend part aux attaques *d'Orvillers* le 4, d*'Almcourt* le 5, *d'Essigny* le 6 avril.

L'ennemi résiste sur son nouveau front où nous l'attaquons, les batteries appuient les attaques, mais subissent des bombardements violents de tous calibres, le Sous-lieutenant de NERVO est grièvement blessé.

Le groupe doit changer de position et s'établir à la cote 93, il y subit de nouveaux tirs très sévères en mai et juin; en somme toute cette période fut très active et très dure, au début, par suite des déplacements nombreux et des rigueurs de l'hiver, à la fin, par le feu de l'ennemi.

VERDUN.

Le 28 juin, le groupe est relevé et retourne à *Verdun*. Il est ¿commandé par le Chef d'Escadron HUBERT.

Le 2 août, il se met en batterie dans la forêt de *Hesse (bois de la Marre).*

Il se bat brillamment du 10 au 26 août et se fait particulièrement remarquer le 20 août (attaque du *Mort-Homme* et du *Talou)* en exécutant sa mission malgré des tirs de neutralisation violents à obus toxiques.

En septembre, il subit des bombardements par obus de tous calibres au cours desquels 6 canons sont mis hors de service.

Il est relevé le 28 septembre, sa belle conduite est récompensée par une citation à l'ordre de l'armée.

ORDRE GENERAL N° 900

Le Général Commandant la IIeme Armée cite à l'ordre de l'Armée le 1er groupe du 113eme R. A. L.

« Sous l'énergique impulsion du Capitaine GOURDON, s'est, à la bataille du 13 au 25 août 1917, conduit en unité de tout premier ordre. Installé d'une façon précaire sur des positions situées dans une région soumise à des tirs continus d'obus toxiques et explosifs, n'a cessé d'assurer, malgré un effectif très réduit, une mission de tirs intenses et dans des conditions de rendement maximum. »

Le 20 septembre 1917,

Le Général GUILLAUMAT.

ARGONNE.

Le Lieutenant-colonel OLIEU remplace le Colonel PILLIVUYT comme Commandant l'A. L. 13. Le groupe est commandé par le Commandant HUBERT, les batteries par le Capitaine GOURDON., le Lieutenant CARLE et le Capitaine BEAU.

Le groupe occupe les positions de la *Bertame* et du ravin de la *Giorgia.* Le secteur est relativement calme et puissamment organisé.

2eme GROUPE

Le 2eme Groupe du 113eme R. A. L. provenait d'un groupe de 120 à 2 batteries et 1 S. M. A. (44eme et 45eme Batteries du 16eme), Ce groupe comptait au P. A. 13 et formait déjà l'artillerie lourde du 13eme Corps d'Armée. Il était commandé par le Chef d'Escadron CADI au 1er novembre 1915, moment où il entra dans la constitution du 113eme R, A. L. et de l'A. L. 13. Son histoire complète n'a pu être établie faute de documents, mais elle est très analogue à celle du 1er Groupe.

Il a pris part à toutes les actionsdu 13eme Corps d'Armée pendant cette période, son rôle dans la poursuite du printemps 1917 et dans les batailles de *Verdun* sont ses plus beaux litres de gloire.

113eme Régiment d'Artillerie

1ere ORGANISATION
(1er Novembre 1915 - 1er Mars 1918)

2eme Groupement A. L./355

Lieutenant-Colonel PREVOST, du 1-11-15 au 1-6-16.
---------- CHALLEAT, du 1-9-16 au 3-1-17.
---------- BLOMART, du 30-1-17 au 1-3-18

GROUPES	COMMANDANTS	ORIGINE	DEVENU	UNITÉS	CALIBRES
3	Ct LEYDET, puis Ct STORTZ	Création	1/135	4eme, 5eme, 6eme Bies 3eme C.L. 3eme S. M.	155long
4	GAUDOT, puiS FONTANEZ.	5eme A, L.	2/135	24eme, 25eme, 26eme Bies 4eme C.L.	95 puis 105
P. A./35	Ct CARD, Puis Cne DENIAU ET BOSSU.	Création	53eme S.MA/35.	5eme S. M.	

Ce groupement formait l'Artillerie Lourde du 35eme Corps d'Armée, il est devenu 135eme Régiment.

Le 105eme Régiment (Dépôt du 135eme) a fait connaître le 2 août 1919 qu'il n'était pas possible de rétablir l'historique des Groupes, les journaux de marche ayant été adressés au Ministre de la Guerre.

HISTORIQUE DU 113eme R. A. L.

1ere ORGANISATION

(1er Novembre 1915- 1er Mars 1918)

3eme Groupement

Lieutenant-colonel DAUPEYROUX, du 1-9-15 au 1-3-18 ①.

GROUPES	COMMANDANTS	ORIGINE	DEVENU	UNITÉS	CALIBRES
5	LALOY.	Batterie du 4eme A. L.	1/313 puis 3/313	7eme et 8eme Bies et 9eme S. M. A.	155 long
6	REILLE, puis DE SEGUIER.	Batterie du 3eme A. L.	5/313 puis 1/413	27eme, 28eme et 29eme Bies et 8eme S. M. A.	155 long
7	MANUEL, Puis DYRION et MAYER.	Batterie du 4eme A. L.	2/313	10eme, 11eme, 12eme Bies et 7eme S. M. A.	95 long Puis 155 court
8	DYRION, Puis MILLARD.	Batterie du 4eme A. L.	3/313	30eme, 31eme, 32eme Bies et 8eme S. M. A	120 court Puis 155 court
9	SAULNIER DE PRAINGY.	Formation	3/309	13eme, 14eme, 15eme Bies et 3eme S.M.A.	155 court
10	FROBERT.	id.	7/131	33eme, 34eme, 35eme Bies et 10eme S. M. A	id.
11	PLOIX.	id.	5/113	16eme, 17eme, 18eme Bies et 11eme S.M.A.	Id.
12	GERBENNE.	id.	6/135	36eme, 37eme, 38eme Bies et 12eme S.M.A.	Id.

① Adjoints : Chef d'escadron de cavalerie FOURIER
------ Capitaines : NILLUS, puis MILLARD, puis MICHEL
------ Lieutenants : ABAUT, DE LAFARGE, CHOL, DELATOUR

Groupement du 113eme R. A. L.

GÉNÉRALITÉS

ORGANISATION
(1er Novembre 1915, Mai 1916

Créé le 1er novembre 1915, (voir pièce annexe n°1), comme il a été indiqué au préambule, le 3eme Groupement du 113eme reste affecté à la 6eme Armée et cantonné sur l'*Aisne* et entre Oise et *Avre.*

Etat-Major — Lieutenant-colonel DAUPEYROUX à *Moyenne-ville* puis *Piennes ;*

5eme Groupe. — Commandant LALOY, à *Rollot*, puis *Bonlogne*-la-Grasse puis Fescamps

6eme Groupe — Commandant REILLE, à *Rethondes* puis *Choi*sy-au-Bac

7eme Groupe — Commandant MANUEL, à *La Berlière* puis *Arvillers* puis *Chaussoy-Epagny* puis *Rosières* puis la *Poste* ;

8eme Groupe — Commandant DYRION, à *Rethondes* puis *St-Crépin* puis *Attichy*

Ces groupes étaient formés de batteries à pied, armées de 95, 120 et 155 C., il fallait les transformer en batteries montées de 155 L. et 155 C. tout en les laissant disponibles et en position sur le front très étendu de l'Armée (près de 100 km.).

Les batteries furent définitivement constituées en Officiers vers le 10 décembre, mais les conducteurs et chevaux n'arrivèrent qu'à partir du 13 décembre et Surtout en janvier 1916: les échanges de matériel furent faits aussi vers cette époque.

Le 23 février, l'organisation étant presque achevée, le Lieutenant-colonel Commandant le 113eme fut mis à la disposition du 2eme C. A. C. pour prendre le commandement de l'A. L. du secteur de la 10eme Division coloniale (division MARCHAND), l'Etat-Major du 113eme R. A. L. vint à *Piennes*, mais les batteries du groupe restèrent dispersées dans trois Corps d'Armée.

Les 5eme et 6eme étaient armés de 155 L. de Bange, le 7eme conservait provisoirement ses canons de 75 et le 8eme ceux de 120 C.

Une escadrille (203) était mise à la disposition du Lieutenant- Colonel DAUPEYROUX, pour opérer successivement de concert avec les groupes, elle était rattachée au Régiment ainsi qu'une compagnie d'aérostiers, mais cette dernière ne vint jamais.

Les batteries tout en continuant leur organisation ne cessèrent de prendre part à une lutte d'artillerie sur tout le front dont l'événement le plus marquant fut une concentration sur les établissements militaires de *Roye*, le 27 avril; seul, le 7eme Groupe eut 15 jours de repos. 16 batteries de position rattachées à l'origine au Groupement avaient cessé à partir du 1er mars 1916, de faire partie du 3eme Groupement du 113eme pour constituer le 10eme Régiment d'artillerie à pied.

Sauf au point de vue tactique, le 3eme Groupement dépendait directement du Général Commandant l'Armée d'abord, puis du Général Commandant l'Artillerie de l'Armée, quand ce poste fut créé.

Ses servants provenaient en grande partie des anciennes batteries à pied, auxquelles étaient venus s'ajouter les éléments les plus divers: fantassins, douaniers, etc..., ses conducteurs provenaient en partie de l'artillerie de campagne, mais surtout des cuirassiers, du train, etc... Toutefois après quelques mois de vie commune et quoique l'instruction ait été rendue difficile à cause de la dispersion des batteries et de la continuité de leur action, ces éléments s'étaient bien fusionnés et les batteries étaient, en juin, prêtes à remplir leur tâche dans les situations les plus difficiles.

BATAILLE DE LA SOMME

(5 Juin 1915 — Janvier 1916).

L'E.-M. du 3eme Groupement du 113eme, les 5eme et 6eme groupes avec l'escadrille 203 furent appelés le 5 juin au *sud de la Somme* et affectés au 1er Corps d'Armée Colonial, en vue d'une grande offensive projetée de concert avec l'armée Anglaise.

D'après les directives données par le Général FAYOLLE, Commandant l'Armée, le 12 juin, notre offensive au *sud de la Somme,* n'était en somme qu'un garde flanc pour les actions du *Nord.* Le Commandement voulait, non la percée mais une poursuite méthodique, lente et sûre, l'attaque de chaque ligne de tranchée étant préparée par une destruction complète par l'artillerie.

Les groupes qui s'étaient installés le 9 juin dans le ravin de *Cerisy-Gailly* devaient y laisser leurs échelons et s'établir aux environs de *Cappy* où ils feraient partie d'un Groupement de 6 groupes de canons longs, agissant surtout en contre-batterie, sous les ordres du Lieutenant-Colonel DAUPEYROUX.

Les reconnaissances de positions et d'observatoires, l'installation des batteries ralenties par le temps, le manque de travailleurs et de matériaux prirent une quinzaine de jours.

La zone d'action du Groupement était entre *Herbecourt* et *Biaches ;* les tirs de destruction des batteries ennemies, réglés soigneusement par avion, eurent lieu du 27 au 30 juin, 12 destructions de batteries furent opérées; notre artillerie domina nettement l'artillerie ennemie qui, moins nombreuse et bien repérée, ne réagît que faiblement. Pendant ce temps avaient lieu les destructions des organisations allemandes.

Le 1er juillet, après des tirs systématiques, sur les organisations ennemies, l'attaque se déclencha à 9 h. 30; le 1er C. A. C. enlevait facilement les deux premières lignes et poussait même jusqu'à la 3eme malgré les ordres reçus, et cela presque sans pertes car, d'une part, les tranchées ennemies n'étaient plus qu'une suite de trous d'obus presque jointifs où restaient quelques morceaux de fer déchiquetés, et, d'autre part, l'artillerie ennemie était, à peu de chose près, annihilée; l'aspect des batteries conquises montrait nettement la précision et l'efficacité certaine de nos tirs de destruction. Le rapport du Commandant de l'A. L. du 1er C. A. C. demandant une citation pour le Lieutenant-Colonel DAUPEYROUX commentait comme il suit l'action du Groupement: « Commandant d'un important Groupement d'A. L., le Lieutenant-Colonel DAUPEYROUX a montré de brillantes qualités de technicien et de Chef. Extrêmement calme sous le feu, n'hésitant pas à faire les reconnaissances les plus avancées, clair et précis dans ses ordres, il possède la science du terrain, une connaissance exceptionnelle de son arme et les dispositions qu'il a prises ont été si heureuses que son groupe a pu, non seulement détruire avant l'attaque du 1er juillet les batteries qui étaient en face de lui, permettant ainsi l'avance sur la rive gauche de la *Somme,* mais aussi contrebattre très efficacement les nombreuses batteries ennemies sur la rive droite et aider dans une large mesure les Groupements voisins ». Ces éloges adressés au Chef étaient mérités non seulement par le Chef, mais aussi, par tous les exécutants des batteries du Groupement et en particulier des deux groupes du 113eme dont les Commandants : (les Chefs d'Escadron LALOY et REILLE) étaient également cités. A la vérité, les 5e et 6e groupes du 113eme auraient dû recevoir ces jours-là une citation à l'ordre de l'Armée, si dans notre grand succès, les groupes méritants n'eussent été tellement nombreux que le choix devenait difficile.

Le succès du 1er C. A. C. était toutefois particulièrement remarquable, non seulement il avait rempli son rôle mais encore c'était lui qui de beaucoup avait réalisé la plus grande avance, et il aurait réalisé la trouée sur *Péronne,* si on le lui eut permis, si on ne l'eut pas rappelé à la modestie relative de son rôle dans le plan général de la bataille.

Son succès allait le placer dans une situation nettement dangereuse, il formait un saillant prononcé en avant de nos lignes et par conséquent pouvait être pris d'enfilade et d'écharpe.

Dès le 2 juillet, en effet, notre infanterie qui avait occupé le bois de *Mereaucourt* et *Herbecourt,* s'emparait de la 3eme ligne ennemie; dans la nuit une section de la 7eme batterie du 113eme se portait en avant, elle était suivie les jours suivants par le reste de l'artillerie, l'E.-M. du 113eme s'installait dans une cave boche au point 512, les tirs de destruction étaient repris sur les batteries de la rive droite, le 7 juillet, nous attaquons *Biaches, la Maisonnette* et *Barleux,* en résumé, dans la période du 8 juin alu 19 juillet, une avance de 8 kilomètres avait été réalisée avec peu de pertes. Le 6/113eme ne comptait aucun mort et seulement 11 blessés.

A ce moment on croyait la *Maisonnette* et *Barleux* en notre pouvoir ou sur le point de l'être et l'artillerie du C. A. donna l'ordre aux groupes du 113eme de s'installer dans le ravin d'*Assevillers-Flaucourt.* Les mauvais jours allaient venir pour cette artillerie lourde à très faible distance des lignes d'infanterie et prise d'écharpe par les batteries au nord-est et surtout au sud-est.

L'ennemi qui avait paru d'abord surpris et décontenancé avait eu le temps de ramener de nombreuses batteries et tout était â faire pour réinstaller les nôtres. Le ravitaillement lui-même devint difficile, quoiqu'on eut rapproché les échelons jusqu'au sud de *Cappy*.

Le 113eme continuait à appuyer vigoureusement les attaques nouvelles qui eurent lieu le 20 juillet, sur le front *Biaches - Barleux,* mais il souffrait beaucoup, perdant du 16 au 23 juillet, 7 tués, dont le Capitaine JANNIN et 23 blessés.

Le 24, nouvelle répartition du secteur, continuation des tirs de neutralisation et de destruction, mais chacun de ces tirs amène une riposte violente et de nouvelles pertes, dont le Sous-lieutenant DUMAS, adjoint au Commandant du 5e groupe. Les hommes calmes, stoïques, continuent à, faire leur devoir et semblent résignés à la mort, pas une défaillance, mais la situation paraît de plus en plus intenable; les batteries ont perdu, la moitié de leur effectif servants, dans un groupe il n'y a plus que 2 Officiers, presque tous les canons démolis ont du être remplacés. Le Colonel obtient un recul momentané des batteries et fait aménager des positions un peu plus à l'arrière ; d'ailleurs les groupes épuisés sont remplacés dans ces nouvelles positions, du 21 au 24 août, par d'autres groupes.

L'E.-M. du régiment reste en ligne. Les batteries, après s'être reformées à l'ouest d'*Amiens,* rentrent au milieu de septembre et s'installent au N.-O. et à l'est *d'Herbecourt.* Elles opèrent successivement avec: le 2eme Corps (22 août-7 septembre); 33eme Corps (8 septembre-2 octobre); 6eme Corps (3 octobre - ler novembre); 33eme Corps (1er novembre - 13 novembre).

La zone du nouveau Groupement est située entre *Allaines* et la *Cologne,* puis est étendue vers le sud. L'activité de l'artillerie est très grande, mais peu de tirs peuvent être exactement contrôlés. De nouvelles attaques et contre-attaques ont lieu sur *Biaches* et la *Maisonnette,* les batteries sont relativement tranquilles; sauf la 7eme, portée au ravin de *Sormont.* La situation se stabilise.

C'est dans cette situation que le régiment termine sa première année d'existence. (Voir pièce annexe n° 2).

Le 15 novembre, le 113eme fait partie de l'A. L. du groupe d'Armée du Nord, Groupement qui sert pour dire de liaison entre la VIeme Armée au nord et la Xeme au sud, puis qui est rattaché à la VIeme Armée. Le 24 décembre, le 113eme passe au 12eme C. A.

On tire beaucoup moins, bien que les attaques continuent, et particulièrement au nord de la *Somme,* mais ces attaques, perdent de violence, la bataille de la *Somme* a été comme un incendie très vif au début et qui s'éteint progressivement. Son triple but : décongestionner *Verdun,* empêcher les Allemands d'envoyer des renforts à l'est, les user, paraît d'ailleurs atteint mais au prix de lourds sacrifices.

Elle consista pour les 5eme et 6eme groupes du 113eme, en un triomphe au début, puis longue période fatigante pénible, dans une contrée horriblement dévastée où l'herbe même ne poussait plus, douloureuse par des pertes cruelles (la moitié des Officiers et hommes de troupe avaient été tués, blessés ou évacués).

Cette bataille de 6 mois restera un des plus beaux fleurons de la couronne du Régiment et le premier nom à inscrire sur, son étendard.

Pendant ce temps, les 7eme et 8eme groupes avaient continué, la lutte d'usure, le 7eme entre *Avre* et *Oise* avec le 1er C.A.C., puis le 30eme C. A.; le 8eme groupe sur l'*Aisne* avec le 13eme C. *A.* Ces groupes passés en réserve de la VIIeme Armée furent relevés du front en octobre, envoyés en décembre au dépôt *d'Issoire,* pour recevoir du matériel à tir rapide et constituer leur 3eme batterie.

OFFENSIVE SUR L'AVRE

(Janvier - Mars 1911)

Les 5eme et 6eme groupes quittèrent la *Somme* vers le 20 janvier, par un froid âpre, et vinrent se reposer de 6 mois de lutte incessante, dans la région sud-ouest de *Beauvais,* (E.-M. à *Villiers-St-Sépulcre).*

Ils y furent rejoints au début de février par les 7eme et 8eme groupes venant d'*Issoire* et armés cette fois de 155 C. Schneider.

Mais le Groupement à peine reformé fut appelé dans divers Corps d'Armée qui devaient prendre part à une offensive projetée dans la direction de *Roye.*

Seuls, les 6eme et 8eme groupes faisaient partie du Groupement commandé par le Lieutenant-colonel DAUPEYROUX et opérant avec le 14eme C. A. (E.-M. à *Warsy).* Ces groupes s'établirent en février près de *Guerbigny,* La construction de batteries et la préparation de l'attaque prirent environ un mois, mais lorsque celle-ci se déclencha (17 mars), les Allemands la prévinrent en abandonnant leurs lignes et en se repliant dans la direction *de St-Quentin.* Les groupes lourds esquissèrent seulement la poursuite, passèrent sur des ponts improvisés les lignes allemandes, et le 3eme Groupement du 113eme fut reconstitué le 23 mars, dans la région de *Warsy.*

OPERATIONS DE CHAMPAGNE

(Août - Octobre 1917)

Le repos ne fut du reste que pour peu de jours, le 113eme embarquait à *Montdidier*, *Margicourt* et *Moreuil* et venait débarquer en *Champagne*.

Là, les 7eme et 8eme groupes étaient mis à la disposition de divisions diverses, les 5eme et 6eme armés de canons longs, suivaient le Lieutenant-colonel commandant le Régiment et étaient rattachés à son groupement (groupement dit *Prosnes-Pyramides),* parce qu'il appuyait l'infanterie des environs de *Prosnes* et que les batteries se trouvaient au N.-O. de la Pyramide de *Baconnes.*

Ce Groupement faisait partie du 17eme C. A., puis du 8eme C. A. Il comprenait 8 groupes d'A. L; longue et devait prendre part à la préparation de la grande offensive projetée pour avril et qui dans cette partie avait pour premiers objectifs les monts de *Champagne* (mont *Cornillet,* mont *Blond,* mont *Haut).* Les tirs de destruction sur les batteries et organisations ennemies commencèrent au début du mois d'avril et furent menés avec la plus grande vigueur; l'artillerie ennemie ne réagit qu'assez faiblement. Le 17 avril, l'attaque se .déclencha à 4h. 45 par très mauvais temps, devant le Groupement, la 34eme D. I. atteignait ses objectifs, mais la division à sa gauche était moins heureuse. Le Mont *Blond* restait entre nos mains, le *Cornillet* formait une espèce de zone neutre. On apprenait d'ailleurs; l'échec relatif de nos attaques au N.-O. de *Reims,* aussi le mouvement en avant des batteries fut-il moins général et surtout moins étendu qu'il avait été prévu.

Le 8eme C, A. était relevé le 25 avril et remplacé par le 10eme C. A. dont le 113eme appuyait les attaques du 30 avril, du 4 mai, du 20 mai, qui nous procuraient une légère avance de nos lignes. Alors commence une période de stabilisation avec des offensives et défensives partielles, mais une activité d'artillerie très considérable, parfois supérieure à celle de la. bataille de la *Somme.* L'activité de l'artillerie allemande s'affirme de plus en plus et nos batteries sont fréquemment l'objet de tirs de destruction à obus explosifs et de neutralisation à obus toxiques.

Le 4eme Corps vint remplacer le 10eme C. A. le 25 juin; toute idée d'offensive étant abandonnée, l'artillerie fut réduite, mais les groupes du 113eme continuèrent à rester en position, à contrebattre efficacement les batteries ennemies et à repousser les attaques des allemands qui tentèrent à plusieurs reprises de reconquérir les Monts de *Champagne,* précieux observatoires, mais difficilement utilisables, car ils étaient sur nos premières lignes elles-mêmes avec des communications difficiles avec l'arrière.

La Montagne de *Reims* nous offrait au contraire des moyens d'observation lointains, mais commodes et sûrs. Les tirs se poursuivirent sans interruption jusqu'en octobre.

Quoique les nombreux bois de pins de la région dérobassent aux vues les batteries, l'ennemi était parvenu à les repérer en partie, ce qui nécessite certains déplacements. D'ailleurs les pertes furent relativement faibles, malgré les tirs violents exécutés par l'ennemi, car l'organisation s'était peu à peu perfectionnée et des sapes solides protégeaient bien les servants. Quant aux conducteurs, leurs campements étaient presque hors de. portée des canons ennemis et fut rarement pris à partie par les avions. Aussi, malgré l'emploi par l'ennemi d'obus, à ypérite, malgré l'intensité, supérieure des tirs, les pertes furent relativement moins grandes que pendant la période de la *Somme,*

Le haut commandement récompensa la brillante conduite des 5eme et 6eme groupes par une citation à l'Ordre de l'Armée (5eme groupe) du Corps d'armée (6eme groupe) ainsi libellée:

> « Le 5eme (6eme) groupe du 113eme Régiment d'Artillerie Lourde, sous les ordres du Chef d'Escadron LALOY (REILLE) a rendu, depuis 20 mois, sur la *Somme,* sur l'*Avre* et en *Champagne,* des services signalés en exécutant, malgré des pertes sérieuses, sans une défaillance, des tirs de destruction de batteries ennemies très précis, appuyant ainsi efficacement l'action de l'infanterie. »

Le Colonel Commandant l'artillerie du 4eme Corps ne voulut pas non plus laisser partir ces groupes sans leur exprimer sa satisfaction par l'ordre suivant:

> « Engagés depuis plus de 4 mois dans le secteur délicat du 4eme C. A. en *Champagne,* les 5eme et 6eme groupes de 155 L. du 113eme d'Artillerie ont rendu des services particulièrement appréciés en faisant preuve, malgré des pertes sérieuses, d'un beau moral, d'une solide instruction, d'un entrain à toute épreuve.
>
> Ces unités font le plus grand honneur à leurs Chef de groupe, le Commandant LALOY, le Commandant REILLE et le Commandant de SEGUIER, ainsi qu'à leur Chef de Corps, le Lieutenant-colonel DAUPEYROUX. »

Pendant que les 5eme et 6eme groupes menaient contre l'artillerie une lutte longue, âpre et toujours renaissante, les 7eme et 8eme groupes, dans le voisinage, avaient également participé aux attaques et soutenu successivement un grand nombre de divisions (le 7eme groupe opérait avec les 8eme, 24eme, 55eme, 72eme, 132eme, 163eme, 8eme et 60eme D. I., le 8eme avec la division marocaine, les 134eme, 128eme, 172eme, 132eme D. I.). Ils étaient aussi parfois employés en contre-batterie. Placés dans des emplacements particulièrement exposés, ils souffraient parfois cruellement mais sans jamais arrêter leur tir (30 tués, 52 blessés, 19 intoxiqués pour le 7eme groupe seul).

Le 20 août, les 7eme et 8eme groupes étaient appelés dans le secteur de *Souain* pour détruire d'importantes installations pour attaque par les gaz exécutées par l'ennemi. Le Lieutenant-colonnel DAUPEYROUX les rejoignit. Ils venaient à bout de cette tâche avec une rapidité et une vigueur admirables, tirant tout le jour, ravitaillant toute la nuit. La: tempête ne permettant pas l'observation aérienne, les Officiers et sous-officiers se relayaient sans cesse pour assurer le service d'observation et de liaison avec les postes avancés, les Lieutenants TIXIER et LAFOND et 2 sous-officiers étaient tués à ces postes.

A partir du 24 septembre, ces groupes furent en réserve d'armée chargés de se porter rapidement d'un point à un autre pour appuyer l'exécution de coups de mains. Généralement ils faisaient un déplacement de 40 kilomètres environ pendant la nuit, tiraient toute une journée et revenaient la nuit suivante. Leur activité, la rapidité de leurs déplacements et de leurs mises en batterie firent l'admiration du Haut Commandement (Général MALCOR, Commandant l'artillerie de la IVeme Armée, Général GOURAUD, Commandant l'Armée) et une citation à l'ordre de l'Armée eut certainement été la récompense de leurs efforts s'ils n'avaient à ce moment été appelés vers d'autres destinées (voir pièce annexe 3).

CAMPAGNE D'ITALIE

(Novembre 1917-Mars 1918).

Le 3eme Groupement du 113eme qui comprend cette fois les 5eme, 6eme, 7eme, 8eme, 9eme et 10eme groupes (les 2 premiers toujours armés de 155 L de BANGE, les autres de 155 C. Schneider à tir rapide), sont désignés pour faire partie de l'armée d'Italie. Ils s'embarquent à partir du 2 novembre à *St-Hilaire-au-Temple* et gares voisines, débarquent à *Nice* et *Vintimüle* d'où ils font 4 étapes par voie de terre.

Ils reçoivent à leur arrivée en *Italie* un accueil enthousiaste et sont couverts de fleurs; ils venaient en effet avec six divisions françaises pour réparer ou du moins limiter la défaite subie par les Italiens à *Caporetto.* Réembarqué à *San-Dalmazzo* et *Savone,* le 3eme Groupement du 113eme se concentre dans la région de *Castiglione* où il visite les théâtres, de nos anciennes victoires. Le Lieutenant-colonel va à *Vérone* pour prendre les ordres de l'armée, les alliés paraissent vouloir tenir derrière la *Piave,* le 113eme R. A. L. doit faire des reconnaissances aux environs de *Vicence* et tenir en particulier la ligne, de hauteur *Malo-Vicençe,* ligne de repli éventuelle des troupes engagées sur la *Piave.*

Les groupes cantonnent au sud de cette ligne, l'E.-M. à *Sorte* et procèdent aux reconnaissances, ils s'établissent le 23 novembre sur les hauteurs indiquées, l'E.-M. à *Priabona.* Les emplacements de batterie étaient à peine terminés, que le Régiment reçoit l'ordre de se porter derrière la *Piave.* Les groupes de canons courts sont rattachés à des Divisions, les 5eme et 6eme groupes font partie du Groupement de A. L. L. du Lieutenant-colonel DAUPEYROUX, Groupement qui comprend 6 groupes français et 12 batteries italiennes.

L'E.-M. établi provisoirement à la Villa *Fieta* puis à *Castelcucco* et *Mazere* s'établit définitivement à *Coste di Mazer.*

Le Groupement est réparti sur lune zone très étendue et coupée par une chaîne de montagnes abruptes, il s'étend depuis le Mont *Tomba au* nord, jusqu'à l'Armée Anglaise au sud de le route *Asplo Cornuda* ; il a comme objectif principal les batteries ennemies au nord de la *Piave* vers *Valdobiademe.* Ce sont ces batteries qu'il réduisit au silence pendant la glorieuse prise du Mont *Tomba,* le 30 décembre qui nous procura, avec des pertes très faibles, plus de 1200 prisonniers et enleva aux Autrichiens un observatoire important dominant immédiatement nos lignes. (Voir pièce annexe 4).'

Le front fut ensuite assez tranquille, cependant d'assez nombreux tirs d'interdiction furent exécutés par les Autrichiens. Des abris avaient été construits aux batteries mais la plupart , du temps les servants purent habiter les nombreuses maisons isolées de cette riche contrée.

Les Autrichiens envoyaient la nuit de nombreux avions mais ils dépassaient généralement nos lignes pour bombarder les villes plus en arrière notamment *Castel Franco* où ils tuèrent le Général LIZE, commandant l'artillerie de l'Armée.

Le Groupement DAUPEYROUX, comprenant 6 groupes français dont les 5eme et 6eme groupes du 113eme R. A. L. (et administrativement, tous les autres groupes du régiment), continua à opérer des tirs de destruction, et de neutralisation pour le compte du 31eme puis du 12eme C. A.; il maintint avec l'aide du Régiment italien *Pochy,* qui lui était adjoint, et en liaison avec les armées italienne et anglaise, l'inviolabilité de notre front et fit des reconnaissances sur le *Montello* en vue du passage de la *Piave;* mais cette action n'eut pas lieu.

Le 6 mars 1918, on reçut avis d'une nouvelle organisation de l'artillerie lourde applicable à partir d'u 1er mars. — Le 113eme se divisait en 113eme rattaché au 13eme C. A.; 135eme, rattaché au 35eme C. A, et 313eme élément d'Armée. Il recevait de nouveaux groupes et en cédait d'autre part. Le Lieutenant-colonel DAUPEYROUX quittait en même temps le commandement du Régiment pour prendre celui de l'A. D. 87. (Voir pièce annexe 5).

La campagne d'Italie, dans un beau pays, par un hiver assez doux, avait été pour le 113eme, quoi qu'il fut resté presque constamment en action, un repos relatif.

Malgré l'éloignement de leur famille, les soldats avaient paru joyeux de voir du pays et de porter à nos amis Italiens une aide efficace, car non seulement les Autrichiens étaient complètement arrêtés sur la *Piave* mais il paraissaient nettement

dominés et peu désireux de poursuivre leur offensive.

En résumé, le 3eme Groupement du 113eme a pris part pendant ses deux ans et demi d'existence à toutes les grandes actions de l'Armée française, sauf la défense de *Verdun,* il a opéré successivement avec un grand nombre de Corps d'Armée et de Divisions et toujours à la satisfaction du Commandement; toujours engagé avec de rares et courts temps de repos, il a éprouvé des pertes sérieuses, notamment sur la *Somme* et en *Champagne,* mais partout, sur la *Somme,* sur l'*Avre,* en face du massif de *Moronvilliers* comme au Mont *Tomba,* il a dominé l'artillerie ennemie et aidé efficacement les offensives victorieuses de notre infanterie.

PIÈCES ANNEXES

PIÈCE ANNEXE N° 1

VI^{eme} ARMÉE

113eme R A. L.

N° 2

Le 1er novembre 1915.

ORDRE N° 1. C.

A partir d'aujourd'hui le 113eme R. A, L. est créé à la 6eme Armée, son dépôt est à *Issoire:*

Ce régiment est formé d'unités d'origines les plus diverses, d'hommes de tous pays et de tous âges, mais qui ont déjà pu se connaître et s'apprécier dans un commun labeur.

Malgré la dispersion obligatoire des unités sous ses ordres, le Lieutenant-colonel commandant le Régiment compte sur, l'esprit de discipline et le devoir de tous, sur les sentiments de mutuelle confiance qui se sont déjà développés, pour, que le nouveau Régiment constitue véritablement un Corps de troupe, où tous les cœurs battent à l'unisson d'un même souffle de dévouement et de sacrifice, de la même volonté ferme et tenace qui doivent conduire notre Patrie à la Victoire définitive.

Le Lieutenant-colonel commandant par Int. le Rgt. .
Signé: DAUPEYROUX.

PIÈCE ANNEXE N° 2

VI^{eme} ARMÉE

113eme R A. L.
--o--

Le 1er novembre 1916.

ORDRE N° 35.

Le 113eme Régiment d'artillerie lourde compte aujourd'hui un an d'existence. Au cours de cette année, à défaut d'une instruction et d'une vie commune, les divers groupes ont été réunis par une commune pensée, la volonté tenace de servir leurs pièces jusqu'au bout, quoiqu'il arrive, pour contribuer au salut de la Patrie. Ils ont fait preuve, dans des secteurs relativement calmes, de patience et de ténacité; dans les attaques de la *Somme* ils ont connu de grands succès et subi des jours d'épreuves sans se laisser griser par les uns, ni abattre par les autres. Au lendemain de jours pénibles, dans des positions dangereuses, où ils ont éprouvé des pertes cruelles, ils se sont fait remarquer par leur bon ordre, leur tenue correcte et fière

Le Lieutenant-colonel commandant le Régiment aurait voulu obtenir pour eux Une citation collective; c'eût été le plus cher de ses vœux. A défaut, les Croix de Guerre qui ornent bien, des poitrines sont les témoins de la vaillance de tous; les noms des militaires qui ont été l'objet de citations seront inscrits à la salle d'honneur du Quartier du 113eme. Que notre pensée se reporte aujourd'hui vers nos morts, non pour pleurer leur destin glorieux, mais pour leur demander des encouragements et des conseils. Ils sont tombés pour la Victoire, la paix et la grandeur de la France. La réalisation de leur rêve paraît moins lointaine car chaque jour l'ennemi recule devant nous.

En attendant le succès définitif il faut que le parfait accord entre jeunes et vieux, par son calme et son intrépidité sous le feu, par sa belle tenue et sa belle humeur, le 113eme reste et devienne de plus en plus le Régiment modèle, auquel, de retour dans ses foyers, chacun sera fier d'avoir appartenu.

Le Lt-Colonel DAUPEYROUX, comdt le 113eme R. A. L.
Signé : DAUPEYROUX.

PIÈCE ANNEXE N° 3

VI^{eme} ARMÉE

113eme R A. L.

N° 633

Le Lieutenant-Colonel DAUPEYROUX, commandant par intérim le 113eme R. A. L.

à Monsieur le Ministre de la Guerre,

J'ai l'honneur d'attirer respectueusement votre bienveillante attention sur le fait que le 113eme R. A. L. créé depuis plus de 18 mois n'a pas encore d'étendard.

Cette situation ne lui est sans doute pas spéciale; elle place néanmoins les Régiments d'artillerie lourde dans une sorte d'infériorité morale. Le Chef de Corps ne peut satisfaire aux prescriptions des articles II et 370 du Service Intérieur: « Le Colonel présente solennellement l'étendard aux recrues... Il fait commémorer les anniversaires des victoire qui y sont inscrites. »

Le 113eme a d'ores et déjà des noms à inscrire sur son futur étendard. Pour ne parler que des 5eme et 6eme Groupes qui sont restés presque constamment sous mes ordres directs; ces groupes ont combattu de juillet à décembre 1916 sur le front de la *Somme,* ont réussi au début à éteindre presque complètement devant eux le feu de l'artillerie ennemie et ont permis ainsi l'avance de nos troupes, ils y ont éprouvé des pertes qui ont atteint 50 % de l'effectif combattant; ils ont pris part ensuite aux opérations sur l'*Avre* qui. ont amené la retraite de l'ennemi et participent actuellement à celles de *Champagne.* Ils ont pendant 18 mois, sans une défaillance et pour ainsi dire sans repos, exécuté sous des bombardements violents les tirs de destruction les plus précis et les plus efficaces.

Ils auraient certainement été l'objet de citations collectives à l'ordre si chacun des douze Corps d'Armée avec lesquels ils ont travaillé successivement avaient pu tenir compte non seulement des services rendus au Corps d'Armée même, mais aussi à ses prédécesseurs.

Je sais d'autre part que les autres Groupements du Régiment se sont distingués de leur côté, particulièrement à *Verdun.* J'ai donc l'honneur de demander qu'un étendard soit remis au 113eme d'Artillerie et qu'il y soit inscrit les batailles suivantes:

« VERDUN — SOMME — CHAMPAGNE »

Cet étendard qui, par dérogation aux usages actuellement en vigueur dans l'artillerie pourrait être utilement confié tour à tour à chaque groupe, serait pour les anciens soldats le vivant témoignage de leurs constants efforts et des gloires acquises; il serait pour les jeunes gens des classes 1917-1918 un exemple et un encouragement, pour tous, un lien réunissant les groupes épars, le symbole de l'esprit de corps et l'image de la Patrie pour laquelle après trois ans efforts chacun doit toujours être prêt à de nouveaux .sacrifices. [(1)]

Signé: DAUPEYROUX

[(1)] L'étendard du 113^{e} R. A.L. a été remis solennellement au régiment, mais seulement .après la guerre, le 18 mai 1920, par M. le général LINDER, commandant le 13eme C.; A.

PIÈCE ANNEXE N° 4

X^{eme} ARMÉE

Aux Armées, Le 2 mai 1918.

113eme R A. L.

Notifications diverses

ORDRE GENERAL N° 1.

du Commandant Supérieur des Forces Françaises en Italie, du 30 décembre 1917.

« Officiers et soldats de l'Armée française d'Italie,

Au moment, où pour la quatrième fois depuis le début de la guerre nous franchissons le seuil d'une nouvelle année, je vous adresse à tous, pour vous et vos familles, l'expression de mes vœux les meilleurs. Sur cette terre italienne arrosée souvent du sang français et où la guerre vous ramène pour défendre aux côtés de nos vaillants alliés, la liberté des peuples, des noms de victoires évoquent à chaque pas la bravoure de nos aïeux, je suis sûr que vous serez dignes d'eux pour la Gloire et le triomphe de la cause commune. »

Signé: FAYOLLE.

COPIE DE TELEGRAMME

(Note de la X^{eme} Armée, N° 7 C., du 31 décembre 1917)

Le Commandant de la 4eme Armée Italienne au Commandant de la X^{eme} Armée Française,

« Le magnifique succès remporté par les troupes françaises en reconquérant les positions du *Tomba, et* de *Monfenera* et en y capturant un grand nombre de prisonniers et armes ennemies est hautement apprécié par moi et mes soldats qui jadis combattirent âprement sur ces positions empêchant ainsi l'ennemi de déboucher vers la plaine malgré des efforts violents et répétés. Ce succès servira à consolider encore plus notre belle fraternité d'armes.

Veuillez, je vous prie, mon Général, agréer mes félicitations et celles des troupes de la 4eme Armée italienne, orgueilleuse de combattre à côté de si valeureux camarades. »

Signé: Charles ROBILLANT.

PIÈCE ANNEXE N° 5

X^{eme} ARMÉE

Le 4 janvier 1918.

113eme R A. L.

--o--

ORDRE N° 99.

Par suite de la réorganisation de l'artillerie lourde, le 3eme Groupement du 113eme disparaît, quatre de ses groupes forment le nouveau 313eme Régiment d'Artillerie, de la réserve générale d'artillerie.

Formé depuis deux ans et demi, le 3eme Groupement du 113eme a pris part à de nombreux et brillants combats sur la *Somme*, sur l'*Avre*, en *Champagne*, en *Italie;* on peut dire que partout où il a passé il a contrebattu avec succès les batteries ennemie et la victoire a suivi notre offensive.

Le 313eme continuera cette tâche glorieuse, mais, appelé au commandement d'une artillerie divisionnaire, je n'aurai pas l'honneur de conduire cette nouvelle unité à la bataille. Ce n'est pas sans un serrement de cœur que je me sépare du Régiment que j'ai créé, de mes compagnons d'armes, de mes amis dans la joie et dans la souffrance.

Officiers, Sous-officiers et Soldats du 3eme Groupement du 113eme, de nombreux témoignages m'assurent que j'avais obtenu votre affection, vous savez que vous aviez acquis toute ma confiance. Recevez mes adieux et mes vœux, que cette union des cœurs et des volontés subsiste et s'affermisse encore et que mon successeur puisse vous conduire enfin à la victoire tant attendue qui amènera le salut et la grandeur du Pays.

Aux Armées, le 8 mars 1918.

Le Lt-Colonel DAUPEYROUX, comdt. le 113^{e} R. A. L.

Signé: DAUPEYROUX.

1ere ORGANISATION – 3eme GROUPEMENT

Notes particulières sur les divers Groupes

5eme GROUPE

Groupe constitué le 1er novembre 1915, à 2 batteries, les 7eme et 8eme, avec des éléments de la 7eme batterie de 120 L. du 4eme Lourd, sur le front depuis 4 mois et faisant partie de la R. A. L., 6eme Armée.

Commandant le Groupe. — Chef d'Escadron LALOY.

Adjoint. — Lieutenant PREVOT; Médecin A. M. PASQUIER.

7eme Batterie. — Capitaine BRODARD ; Lieutenants HUPPE, DUMONCEL, JANEY.

8eme Batterie. — Capitaine RAOUX ; Lieutenants PAILLISSE, CANO.

OISE.

Du 1er novembre 1915 au 8 juin 1916, le Groupe occupe dans l'*Oise* les positions de *Warsy* et du bois de *Tilloloy*, il prend part à l'organisation du secteur, exécute de nombreux tirs de contre-batteries et harcèlement avec l'aide de l'aviation et d'une observation terrestre très complète, il reçoit du 155 L., modèle ancien.

SOMME

Le 8 juin, il part pour la *Somme*, s'installe à *Cuppy* et prend part à l'attaque victorieuse du 1er C. A. C. Après la réussite de l'attaque il se porte immédiatement en avant, s'installe dans le terrain conquis, bouleversé, et continue sans repos, à arrêter les contre-attaques allemandes. Du 9 juillet au 10 août, il souffre considérablement dans ses emplacements du ravin de *Flaucourt*, situé à 2 kilomètres du front et pris d'enfilade, il tient merveilleusement malgré ses pertes cruelles (14 tués dont le Sous-Lieutenant DUMAS, 69 blessés, 46 malades, 6 pièces démontées).

Après un court repos à *Dreuil*, le groupe reprend position le 11 septembre, vers *Herbecourt* et au ravin de *Sormont*, sa composition est à ce moment la suivante:

Etat-Major. — Chef d'Escadron LALOY, Lieutenants FAVRE, DALAGE, Médecin A.-M, PASQUIER.

7eme Batterie.— Capitaine HUPPE, Lieutenants JANEY, BERTHIER.

8eme Batterie.— Capitaine VARET, Lieutenants PAILLISSE, CANO.

Le groupe exécute presque tous les jours des tirs de destruction suivis de violentes ripostes de l'ennemi, particulièrement au ravin de *Sormont*. Dans cette seconde période, le groupe a 8 tués dont le Sous-lieutenant BERTHIER, 46 blessés, mais il tire près de 32.000 coups et coopère activement à la destruction des batteries ennemies, permettant ainsi l'achèvement de la victoire commencée le 1er juillet. Cette période de 6 mois de combats incessants dans des installations très défectueuses fut très pénible, mais vaillamment supportée, la discipline et la tenue du groupe impressionnèrent très favorablement le Général F0CH au passage à *Villers-Bretonneux.*

OISE.

Du 13 au 20 janvier, le groupe se rend par étapes par une température rigoureuse à *Villers-St-Sépulcre* où il se repose jusqu'au 6 février, il est ensuite appelé dans l'Oise pour préparer l'attaque sur *Roye*. A la suite de l'offensive française, l'ennemi se replie très en arrière jusque sur les positions de la ligne *Hinderiburg.*

CHAMPAGNE

Le 30 mars, il est transporté en *Champagne* et mis à la disposition de la IVeme Armée. Le 2 avril, il met en batterie dans les bois de *Septsaulx* et exécute des tirs d'accrochage et de destruction en vue de l'attaque projetée sur le massif de *Moronvillers* ; cette attaque se déclenche le 17, le groupe se porte en avant dans le bois de la *Fosse aux Ours*, il y reste plusieurs mois, sous un feu parfois des plus violents mais arrive le plus souvent, néanmoins, à maîtriser l'adversaire. (Pertes: 9 tués, 39 blessés, 10 canons détruits ou fortement endommagés).

Une citation à l'Ordre de l'Armée vient enfin récompenser le Groupe de ses longs efforts.

ITALIE

Le 1er novembre, le groupe quitte le secteur des Monts, est embarqué pour l'*Italie*, arrive le 7 à *Vérone*, s'installe le 7 décembre entre *Master* et *Cornuda*, prend part le 31 à l'attaque du *Tomba* et continue à exécuter d'excellents tirs grâce à son observatoire du Mont *Salder*.

6eme GROUPE

Groupe constitué, le 1er novembre 1915, à 2 batteries, les 27eme et 28eme avec des éléments de la 8eme batterie territoriale du 3e R. A. P. de *Brest.* Cette batterie composée exclusivement de Bretons était arrivée sur le front le 16 juin 1915, dans le secteur de *Quennevières* et faisait partie de la R. A. L, de la 6eme Armée; elle était, scindée en 2 batteries de position armées de 120 long, qu'elle échangea le 29 octobre en 155 long.

Au moment de son incorporation au 113eme R. A. L. le Groupe était commandé par le Chef d'Escadron REILLE, les batteries par les Capitaines GENY et JANNIN, il reste jusqu'en juin dans le secteur de *Quènnevières* puis fut appelé à prendre part à la bataille de la *Somme.* Son histoire, dans l'ensemble, est la même que celle du 5eme Groupe, ces 2 Groupes ayant toujours vécu ensemble et fait partie du Groupement DAUPEYROUX.

Même page glorieuse au début de la bataille de la *Somme,* pendant l'offensive du 1er C.A.C.; mêmes souffrances dans le ravin de *Flaucourt,* où fut tué le Capitaine JANNIN; mêmes actions efficaces pendant les opérations de *Champagne* en 1917, puis départ pour *l'Italie* et arrêt des Autrichiens sur la *Piave.*

Si la citation du 6eme Groupe a été à l'Ordre d'u Corps d'Armée au lieu de celui de l'Armée, le motif est exactement le même, les services rendus et les fatigues supportées ont été les mêmes.

En 1917, l'ordre de bataille était le suivant:,

Commandant le Groupe. — Chef d'Escadron REILLE, remplacé le 1er juillet 1917 par le Chef d'Escadron de SEGUIER:

27eme Batterie. — Capitaine DEGROOTE, commandant. '

28eme Batterie. — Capitaine GERMAIN id.

8eme S. M. A. — Capitaine BELORGEY, Lieutenant. LEJEUNE.

7e GROUPE

Les 5eme et 6eme Groupes armés de canons de 155 long ont fait partie des réserves d'artillerie de Corps d'Armée ou d'Armée, les autres Groupes (7 à 12) armés de canons de 155 C. ont, au contraire, été chargés le plus souvent d'appuyer des divisions d'infanterie.

Le 7eme groupe provenant, d'éléments de la 8eme batterie territoriale du 4eme Lourd (à *Fontainebleau, puis Langres)* venue au front en juillet 1915 et établie aux environs de *Vic-sur-Aisne,* faisait partie de la R. A. L. de la 6eme Armée. .

Le 1er novembre 1915, le groupe était .constitué à 2 batteries de 6 pièces de 95, le Chef d'Escadron MANUEL commandait le groupe, le .Capitaine POISSON la 10eme Batterie et le Capitaine MERLIN la 11eme. Les premiers mois furent employés à transformer les batteries de position en batteries montées, mobiles et homogènes.

Employé tantôt comme artillerie de campagne, tantôt comme l'artillerie lourde le Groupe de 95 en position vers la *Berlière* puis dans la *Somme,* puis vers *Boulogne-la-Grasse,* aux bois de *Bus* et de *Tilloloy,* prit part en 1916 à de nombreuses actions locales avec les corps coloniaux et notamment avec la division MARCHAND.

Il fut retiré du front en octobre et envoyé au dépôt *d'Issoire* pour se transformer en Groupe de 155 Court Schneider.

Après cette transformation, l'ordre de bataille fut le suivant :

Etat-Major. — Chef d'Escadron DYRION, commandant le 1er Groupe.

Adjoints. — Sous-lieutenants SCHRAMM, EINESY; Adjudant-chef JONQUET; Médecin Aide-Major CHAVIALLE ; Médecin auxiliaire, JALENQUES; Vétérinaire CHAMARD.

10e Batterie. — Capitaine POISSON, Sous-lieutenants VIVIEN et TISSIER.

11e Batterie. —- Capitaine PERROT, Sous-lieutenants COQUILLARD et GALLAND.

12e Batterie. — Lieutenant SIMPLET-PITTION ; Sous-lieutenant GUYONNOT; Adjudant. HOUDET

Il rejoint en janvier 1917 le 3eme Groupement aux environs de *Beauvais* mais est bientôt appelé à s'établir dans des conditions difficiles au bois des *Loges* pour appuyer la 20eme Division ; il prend part en mars à la poursuite sur *St-Quentin,* revient retrouver le 3e Groupement à *Becquigny,* reçoit sa section automobile (Capitaine NEGRE).

Le 29 mars, il embarque à *Moreuil* pour la *Champagne* et s'installe dans le bois de *Prosnes* pour participer à l'attaque des *Monts* avec le Groupement DUMAS (XVIIeme Corps). La conservation et l'extension des conquêtes faites le 17 avril

obligent le Groupe à un labeur écrasant; ses positions sont repérées par l'ennemi et il éprouve des pertes cruelles (25 tués; 47 blessés, 50 intoxiqués, 8 canons démolis) dans deux mois d'une lutte acharnée, soutenue par tous avec une abnégation, un courage et une endurance qui lassèrent l'ennemi.

Le Capitaine MAYER vient à ce moment remplacer le Commandant DYRION, à bout de forces. Un peu plus tard, te groupe fut appelé dans le secteur de *Souain* pour détruire des installations de gaz, il cantonna ensuite à *Courtisols,* d'où il était dirigé inopinément sur les points les plus divers pour appuyer des coups de main et ses canonniers méritèrent par la rapidité de leurs déplacements d'être appelés « les chasseurs à pied de l'artillerie ».

Le 1er novembre, le groupe avec tout le 3eme Groupement du 113eme était appelé en *Italie,* transporté à *Nice* et à *Vintimille,* continuant par étapes sur la côte d'Azur au milieu des ovations, se rembarquait, débarquait vers *Castiglione,* était mis à la disposition de la 46eme Division alpine, puis de divers Corps d'Armée italiens et s'établissait sur la *Brenta*y participait aux attaques du Mont *Asolone,* puis venait en face de la *Piave* dans la région de *Maser*. .

En résumé, le 7/113 s'est formé d'éléments épars, dans des secteurs relativement calmes, son énergie morale s'est affermie pendant les durs mois d'avril à juillet 1917, puis il s'est assoupli dans une période de déplacements rapides et de coups de main, il finit en *Italie* par un perfectionnement de discipline intérieure et la campagne de *Vénétie* qui, contre toute attente, fut une période de détente et de dépôt relatif, le prépare physiquement et moralement à de nouvelles périodes de grandes fatigues et de lutte intense.

8eme GROUPE

L'histoire du 8eme Groupe diffère peu de celle du 7eme. Comme lui, il provient de 2 batteries à pied formées d'éléments du 4eme Régiment Lourd, mais ces 2 batteries étaient armées de 120 court BAQUET et furent au début séparées sur les deux rives de *l'Oise.*

A son passage au 113eme, le Groupe était commandé par le Chef d'Escadron DYRION et comprenait la 30eme Batterie (Capitaine de SEGUIER) et la 31eme (Capitaine MILLARD) ; un peu plus tard le Capitaine MILLARD nommé Chef d'Escadron prit le commandement du Groupe et fut remplacé à sa batterie par le Capitaine POTTIER. En 1915, le Groupe prit part à de nombreuses actions de détail, puis fut envoyé au dépôt d'*Issoire* pour recevoir du 155 Court Schneider.

Il en revient au début de 1916 complété par une 3eme Batterie (32eme, Capitaine JACOMY) rejoint le 3eme Groupement du 113eme près de *Beauvais,* s'établit sur *l'Avre* pour l'attaque de *Roye* et participe au commencement de la poursuite.

En avril, il est transporté en *Champagne,* y reçoit une S. M. A. et comme le 7eme Groupe prend part sur des emplacements fréquemment bombardés à toutes les attaques des monts du massif de *Moronvillers.* Les divisions se succèdent, mais le groupe est vite en place et tire sans trêve, continuant avec entrain et succès son métier à la fois de contre-batterie et de destructeur de tranchées.

A lui aussi, est dévolu par la suite le rôle difficile de détruire les installations ennemies et d'appuyer les coups de main de nos divisions.

Appelé en *Italie* avec tout le 3eme Groupement, le 8eme Groupe prend part à l'attaque du *Tomba* et appuie nos divisions sur la *Piave.*

En somme, comme pour le 7eme Groupe, période de formation et d'entraînement dans *l'Oise,* combats difficiles mais victorieux en *Champagne,* période d'activité mais de détente en *Italie,* tel est en quelques mots l'historique du 8eme Groupe de 1915 à mars 1918.

9eme GROUPE

Le 9eme Groupe du 113e R. A. L. a été formé à *Issoire* le 1er avril 1916 mais il ne reçut son matériel (155 Court Schneider) qu'en août.

Son ordre de bataille était le suivant:

Etat-Major. — Chef d'Escadron de PRAINGY; Sous-lieutenants JUNG et MORILLON.

13e Batterie. — Capitaine GEOFFROY ; Sous-lieutenant BIRONNE.

14e Batterie. — Lieutenant DROUET; Sous-lieutenant JACOULET.

S. M. A. — Capitaine DOISTEAU; Sous-lieutenant TROTTIER.

Il quitte *Issoire* le 1er octobre pour la région de *Verdun* et s'établit au ravin de *Steeple,* échelons et S. M. A. au bois la *Ville;* il contribue à l'offensive du 24 octobre qui nous rend le fort de *Douaumont* (le Sous-lieutenant BIRONNE est tué dans la préparation de cette attaque), puis à celle du 18 décembre.

En 1917, après un repos de 15 jours, il est employé dans l'*Oise,* où il prend divers emplacements et participe ensuite en mars à la poursuite de l'ennemi et à l'attaque de *St-Quentin* le 13 avril. Il avait reçu dans l'intervalle sa 3eme Batterie et les Commandants de batterie étaient à ce moment: 13eme Sous-lieutenant IUNG; 14e Lieutenant BESSQN; 15eme Capitaine LAPEYRE; S. M. A. Capitaine DOISTEAU.

En juin, le Groupe est renvoyé dans le secteur de *Verdun* pour l'attaque, de la cote 304 et la destruction des ouvrages des bois de *Caurieres* et des *Corbeaux.* La consommation de munitions s'éleva à 2.000 coups en 24 heures, mais l'attaque .réussit sans coup férir.

Il reste dans le secteur jusqu'en octobre, moment où il rejoint enfin le 3eme Groupement du 113eme et se .rend avec lui en *Italie* et après des mouvements divers vient s'établir dans les collines *de F orner, Castelcucco, La Valle,* prend part à l'attaque du Mont *Tomba* le 30 décembre et se trouvait au repos à *San Vito* lorsqu'intervient la réorganisation de L'artillerie. Il devient à ce moment 3eme Groupe du 309eme régiment de création nouvelle et reste en *Italie* jusqu'au 10 mars 1919, il est dissous le 15 mai au C. O. A. de *Sézanne.*

10eme GROUPE

Le 10eme Groupe formé en exécution de la décision ministérielle du 15 mai 1916, est resté au dépôt jusqu'en décembre 1916. A cette date, il est transporté dans l'*Oise* et prend position successivement à *Montigny-Langrain* et *Elincourt,* il opère avec le 35eme Corps pour la préparation de l'offensive et la poursuite des Allemands sur *La Fère, il* continue ensuite à combattre dans les régions de *St-Quentin* et de l'*Ailette* avec diverses unités.

Il opère dans le secteur de *Verdun,* puis dans la région des *Monts de Champagne* où il obtient enfin un repos absolument nécessaire après les privations et les fatigues endurées dans de longs mois d'une dure campagne, il lui manquait à ce moment 200 chevaux.

Il suit le 3eme Groupement du 113eme R. A. L. en *Italie,* s'installe dans la région *d'Asolo* et après de nombreux déplacements rapides est mis à la disposition de l'artillerie italienne qui défend le mont *Grappa,* puis s'établit sur les pentes du mont *Tomba.*

A la réorganisation de l'artillerie (mars 1918) il est devenu 7eme Groupe du 131eme, a été retiré du front en avril 1918 et a pris part comme Groupe Lourd de la 46eme Division aux batailles de mai à novembre, en *France.*

Il a été constamment commandé par le Chef d'Escadron FROBERT. Ses commandants d'unités étaient, au départ du 113eme, 33eme Batterie, Lieutenant MARTIN; 34eme Batterie, Lieutenant RHEIMS; 35eme Batterie, Capitaine BLANCHET; 10eme S. M. A,. Capitaine VERDAN.

11eme GROUPE

Le 11eme Groupe a été formé à *Issoire* au dépôt du 113eme R. A. L., et est parti le 7 juin 1917 pour le C. O. A. *d'Arcis-sur-Aube.* où il touche son matériel de 155 Court Schneider.

Une fois organisé et entraîné, il est dirigé sur *l'Alsace* où i! reçoit sa section auto et est mis à la disposition de la VIIeme Armée.

Il se met en batterie près de la frontière *Suisse* avec mission de détruire les abris, bétonnés élevés par les allemands et de contre-battre les batteries éloignées, il prépare ensuite des coups de main dans les environs d'*Altkirch* et reçoit des félicitations pour l'exécution de ces diverses missions.

Le 26 novembre 1917, il est dirigé de *Belfort* sur les *Islettes* et mis à la disposition du 13eme C. A.

A la réorganisation, il devient 5/113.

12eme GROUPE

Le 12eme Groupe a été formé au C. O. A. *d'Arcis-sur-Aube* le 17 juillet 1917, par dédoublement du 8/111.

Chef d'Escadron GERBENNE, commandant le Groupe, Lieutenant MERLET, puis Lieutenant CONTAMIN, 36eme Batterie, Capitaine FERRAND, 37eme Batterie;Capitaine BOULAY DE LA MEURTHE, 38eme Batterie; Lieutenant DE FONDS, Colonne Légère. Il fait, des tirs d'instruction à *Mailly* et va par étapes en novembre, rejoindre la 121eme Division, il y reçoit sa S. M. A. (Sous-lieutenant LELIEVRE). Il met en batterie en décembre, dans la région de *Fismes.* En février 1918, il prend part à la préparation de divers coups de main mais subit, le 12, un tir très violent à obus toxiques.

A la réorganisation de l'artillerie (mars 1918) il est devenu 6eme groupe du 135eme R. A. L.

Historique du 113eme R. A.L. rattaché au XIIIeme Corps d'Armée

Lieutenant-colonel OLIEU

2eme Organisation. — 1er Mars 1918
(d'après le tableau d'emploi du 15-2-1918).

GROUPES	COMMANDANTS	ORIGINE	DEVENU	UNITÉS	CALIBRES
1	BONFILS.	1/113	1/113	1ere, 2eme, 3eme Bies 1ere C. L.	105 court
2	GUILLERMET et GILLARD.	2/113	2/113	4eme, 5eme, 6eme Bies 2eme C. L.	120 long
3	ROUSSEL.	13/118	3/413	7eme, 8eme, 9eme Bies 3eme C. L.	155 long
4	*Il n'a pas été créé à la formation de la 2eme organisation.*				
5	FAURE.	11/113	5/113	13eme , 14eme, 15eme Bies 5eme C. L.	155 court
6	TOURBIEZ.	7/109	6/113	16eme , 17eme, 18eme Bies 6eme C. L.	id.
7	CASTAIGNET.	création	7/113	19eme , 20eme, 21eme Bies 7eme C. L.	id.

3eme Organisation

(D'après le tableau d'emploi du 18-7-18 modifié le 8-8-18),

GROUPES	COMMANDANTS	ORIGINE	DEVENU	UNITÉS	CALIBRES
1	BONFILS, puis STOKTZ	1/113	en pays d'occupation	1ere, 2eme, 3eme Bies 1ere C. L	105 COURT
2	GUILLERMET.	2/113	dissous	4eme, 5eme, 6eme Bies 2eme C. L. 51eS.M.A.	120 LONG
3	DURIEU, puis DE MAS-LA-TRIE.	1/313	en pays d'occupation	7eme, 8eme, 9eme Bies 3eme C. L.	155 LONG
4	*Il n'a pas étéI créé à la formation de la 3eme organisation*				
5	FAURÉ, puis PARMENTIEU	5/113	36eme A. L. en août 1919	13eme , 14eme, 15eme Bies 5eme C. L. 5eme S.M.A.	155 COURT
6	TOURBIEZ.	6/113	Dissous le 2 janv. 1919	16eme , 17eme, 18eme Bies 6eme C. L. 6eme S.M.A.	id.
7	CASTAIGNET.	7/113	id.	19eme , 20eme, 21eme Bies 7eme C. L. 7eme S.M.A.	id.
8	PELLEGRIN, puis BAVEREZ et GRILL.	9/116	16eme A. L. en août 1919	22eme , 23eme, 24eme Bies 8eme C. L. 8eme S.M.A.	Id.

2eme et 3eme ORGANISATIONS
(1er Mars au 11 Novembre 1918)

La réorganisation du 1er mars 1918, modifiait profondément l'organisation de l'artillerie lourde hippomobile. Elle créait par corps d'armée un régiment d'A. L. portant le numéro du C. A. plus 100 et fournissait l'artillerie de ce C. A. et de ses divisions.?

En même temps, étaient formés de nouveaux régiments de la série 300 qui constituaient la réserve générale d'artillerie lourde (R. G. A.).

Ainsi, le 113eme R. A. L, perdait son 2eme Groupement qui, dès le début avait constitué l'artillerie lourde du 35eme C. A. et qui devenait 135eme R. A. L. Le 3eme Groupement remanié constituait le 313eme R. A. L. Le 1er Groupement, au contraire, continuait à constituer l'artillerie lourde du 13eme C. A. et conservait le n° 113,

Il devait avoir 7 Groupes; en réalité, il conservait les 1er, 2eme et 11eme Groupes, du 113eme R. A. L. et en recevait 4 autres. Les 1er, 2eme et 3eme Groupes (ce dernier provenant du 118eme R. A. L.), armés de canons longs, continuaient à former en propre l'artillerie lourde de C. A. (Lieutenant-colonel OLIEU), les 5eme, 6eme, 7eme, armés de 155 court, étaient attribués chacun à une division.

En juillet, nouvelle réorganisation; le 113eme R. A. L. se renforçait d'un Groupe de 155 Long (ancien 5/113, puis 1/313) et d'un 8eme Groupe de 155 Court, et comptait 7 Groupes (le 4eme Groupe ne fut jamais créé) ; il prit une part active aux offensives françaises qui ont amené la victoire définitive. L'ordre général du 13eme Corps d'Armée, n° 235, consacrait ses services comme il suit :

ORDRE GENERAL N° 235

Est cité à l'Ordre du 13eme C. A., le 113eme R. A. L.

« Régiment qui s'est distingué par sa belle tenue au feu et la précision de ses tirs devant *St-Quentin* et à 2 reprises, en 1916 et 1917 à *Verdun* où il a subi, de lourdes pertes. A pris, en octobre et novembre 1918, sous les ordres du Lieutenant-colonel OLIEU, une part brillante à la poursuite de l'ennemi, de la *Vesle* aux abords de *Mézières*, occupant sans cesse des positions au plus près de l'infanterie, pour l'appuyer dans sa progression et maîtriser l'artillerie ennemie. »

Les Groupes ayant souvent agi séparément, il est indispensable de faire le sommaire des opérations de chacun d'eux.

1er GROUPE (105).

Nous avons laissé le 1er Groupe en *Argonne* sous le commandement du Chef d'Escadron HUBERT. Le 16 avril, ce dernier est remplacé par le Chef d'Escadron BONFILS. Le Groupe passe sur la rive droite de la *Meuse,* est d'abord désigné pour appuyer l'attaque sur *St-Mihiel,* puis vient à *Trelon,* à l'ouest de *Reims.*

Il appuie en septembre les attaques sur le front de la *Vesle,* prend part à la poursuite, passe rapidement le canal de la *Marne* à l'*Aisne* et, étant en avance sur le reste de l'A. L. est adjoint à l'A. C. D. 16 pour forcer les passages de la *Suippe;* il continue à talonner l'ennemi, franchit l'*Aisne* avec l'A. D. 45 et prend part vers *Villiers,* devant le *Thour,* à l'attaque de la *Hunding Stellung.* Le 5 novembre, l'ennemi bat définitivement en retraite, le groupe prend part à la poursuite avec diverses divisions et se trouvait au moment de l'armistice au nord de *Charleville.*

La citation du Commandant de Groupe à l'ordre du 13eme C. A. résume les services rendus par le Groupe.

Le Chef d'Escadron BONFILS, commandant le 1er Groupe du 1113eme R. A. L. :

« Au cours des opérations d'octobre et novembre 1918, a montré les plus belles qualités d'énergie et de commandement en entraînant son Groupe de 105 à la poursuite de l'ennemi. A accompagné la division la plus avancée du Corps d'Armée de l'*Aisne* aux abords de la *Meuse,* sachant obtenir de son personnel un effort soutenu, malgré les difficultés dues au temps et au terrain, et appuyer l'infanterie de ses feux les plus efficaces. »

Le Général LINDER, commandant le 13eme C. A.

Signé: LINDER.

2eme GROUPE (120 L)

Le 2eme Groupe est resté pendant le 1er semestre 1918 d'une façon générale sur la rive droite de l'*Avre,* secteur relativement calme,Il s'y est montré bon tireur, maintenant une discipline, parfaite et une cavalerie remarquablement tenue.

Au cours du 2eme Semestre, il a participé avec le régiment à la poursuite de l'ennemi au nord de la *Veste,* jusque dans les environs de *Mézières* et pris une part brillante à cette poursuite comme le prouve la citation suivante à l'Ordre du 13eme C. A. :

ORDRE GENERAL N° 230

Est cité à l'Ordre du 13eme Corps d'Armée: le 2eme Groupe du 113eme Régiment d'Artillerie Lourde.

« Sous les ordres du Chef d'Escadron GUILLERMET, le 2eme Groupe du 113eme R. A. L. a toujours fait preuve d'une tenue au feu et d'une précision dans ses tirs remarquables. S'est particulièrement distingué au cours des opérations au nord de l'*Aisne* en octobre 1918, en occupant jusque dans les réseaux de la position récemment conquise, des positions très avancées et en butte aux tirs répétés de l'ennemi., pour prolonger son action et appuyer celle de l'infanterie. »

Ordre de bataille:

Commandant le Groupe. — Chef d'Escadron, GUILLERMET.

4eme Batterie. — Lieutenant GRELLIER.

5eme Batterie. — Capitaine GACHE.

6eme Batterie. — Lieutenant COLLET.

Colonne Légère. — Lieutenant DELAMOTTE.

3eme GROUPE

(2e Organisation, 155 L.)

Ce Groupe, ancien 13/118, armé de 155 L. modèle 1917, a été constitué en novembre 1917 au C. O. A. L. de *Chaumont.* Mis à la disposition du Général Commandant en Chef, en février 1918, et classé au 113eme R. A. L. en mars, il a opéré avec le 13eme Corps d'Armée entre *Aire* et *Meuse et* y a été favorablement apprécié : Il est devenu au 1er juillet le 3/413.

Ordre de bataille :

Commandant le Groupe. Capitaine ROUSSEL.

41eme Batterie. — Lieutenant GERMAIN.

42eme Batterie. — Lieutenant ALIBERT.

43eme Batterie. — Capitaine SERAND.

13eme Colonne Légère. — Lieutenant OLIVE.

3eme S. M A. — Lieutenant DELACROIX.

3e GROUPE

(3e Organisation 155 L.)

Le 3e Groupe (ancien 5/113 et 1/313 avait, en juillet, la composition suivante :

Etat-Major. — Capitaine DURIEU, commandant le Groupe;
Adjoints, Sous-lieutenants. FAYRE, DALAGE et BOURGADE.

1ere Batterie. — Lieutenant JANEY, Sous-lieutenants GRAVIER et GERODIAS.

2eme Batterie. — Lieutenant PAILLISSE, Sous-lieutenants NIERAT et ICARD.

3eme Batterie. — Lieutenant GERMANO, S.-Lieutenants MAURY ; et PARROT, ,

Il était à ce moment dans la région de *froissons,* relevé le 9 août, il vient rejoindre l'A. L. 13 à *Ville-sous-Couzances*

(région de *Verdun)* revient avec elle à l'ouest de *Reims,* participe aux attaques sur la *Vesle,* passe l'*Aisne,* livre pendant 10 jours des combats extrêmement violents pour la possession de la *Hunding Stellung* qui est enlevée de haute lutte et se trouvait au moment de l'armistice à la ferme de *Chevrières,* ayant rempli brillamment au cours de l'offensive toutes les missions qui lui ont été dévolues et cela avec de faibles pertes (3 tués).

5eme GROUPE (155 C.)

Le 5eme Groupe était l'ancien 11/113 où le Chef d'Escadron FAURE avait remplacé, le 15 février, le Capitaine PLOIX, ce Groupe était, en mars, dans la-région de *Vauquois.*

Le 21 mars, il est rattaché à l'A. D. 25 (Colonel de POILLOUE de SAINT-MARS) il quitte le secteur le 15 avril et après diverses marches et contre-marches s'établit dans la région de *Verdun.* (sous le commandement du Chef d'Escadron PARMENTIER) où il organise en juin et juillet diverses positions.

Le 19 juillet, il est transporté par voie ferrée au nord de *Paris* en réserve de la Xeme Armée, se rend par étapes dans la région de *Villers-Cotterets,* prend part aux attaques du *Grand-Rozoy* puis à la poursuite, sur la Vesle. Ramené un peu en arrière, il est engagé à partir du 15 août avec l'A. D. 15 vers *Tracy-le-Mont,* dans les attaques des positions de *Carlepont,* il y obtient une citation à l'Ordre du 30eme C. A.

Le 21 août, l'ennemi cède et repasse l'*Oise* laissant de nombreux prisonniers et un fort butin.

En septembre, le Groupe retrouve la 25eme Division et prend part à de nombreuses actions locales, puis est mis au repos en octobre, aux environs de *Chantilly.*

En novembre, il fait de nombreuses étapes et la nouvelle; de l'armistice le trouve à *Ste-Geneviève,* marchant vers l'est.

6eme GROUPE (155 C.)

Le 6eme Groupe du 113eme R. A. L. provenait du 2eme Groupe du 1er Lourd en garnison à *Eu* qui devint 7/109. Il était composé de Picards, de gens du Nord et de Parisiens et avait combattu vaillamment en *Belgique* en *Artois,* sur la *Somme* et surtout à *Verdun* où il obtint une première citation à l'Ordre de l'Armée.

En mars 1918, entrant dans la nouvelle organisation du 113eme, il est rattaché à la 120eme Division, il contribue à la fin mai à arrêter l'offensive allemande sur la *Marne* et mérite une citation à l'Ordre de la Division.

> « Formé à une date toute récente, a, sous l'énergique et habile impulsion de son Commandant, le Chef d'Escadron TOURBIEZ, fait preuve lors des opérations du 28 mai au 1er juin, de belles qualités d'énergie et d'entrain ainsi que d'habileté manœuvrière. A contribué efficacement par ses tirs à arrêter la progression de l'ennemi. »

Le 15 juillet, toujours vers *Chêne-la-Reine,* a lieu la nouvelle offensive allemande qui est définitivement brisée le 20.

En août, il opère avec sa Division dans le secteur de *Verdun,* en septembre dans la forêt *d'Argonne,* puis se dirige par étapes sur la *Champagne* pour prendre part à la grande offensive du 26 septembre.

En octobre, il aide puissamment à forcer le passage de l'*Aisne* et arrivait sur la *Meuse* près de *Sedan* quand l'armistice fut conclu.

Ces dernières affaires lui avaient valu une citation à l'Ordre de la IVeme Armée et le 18 mars 1919, le Maréchal de France, Commandant en Chef, lui décernait la fourragère.

La citation à l'Ordre de l'Armée résume les principaux services du Groupe.

> « Groupe d'une endurance et d'un entrain des plus remarquables. S'était déjà distingué par sa belle conduite pendant la bataille de la *Marne*; s'est signalé d'une manière particulièrement brillante pendant l'offensive de *Champagne* par sa solidité au feu, la rapidité de ses déplacements, la précision de ses tirs. Commandé par le Chef d'Escadron TOURBIEZ, avec énergie et compétence, a appuyé successivement, sans aucun repos, quatre Divisions pendant la conquête des lignes allemandes du 26 septembre au 15 octobre 1918; a ensuite coopéré avec la plus grande efficacité, du 30 octobre au 10 novembre, aux attaques de la 120eme D. I.; forcement définitif du passage de l'*Aisne* et poursuite vers la *Meuse*; suivait toujours l'infanterie au plus près en dépit des obstacles matériels très sérieux (ruptures de ponts, coupures de routes, qui s'opposaient à sa marche). »

Le 6eme groupe ayant eu 2 citations à l'Ordre de l'Armée a droit à la fourragère.

Ce groupe comprenait 90 tirailleurs malgaches qui d'après l'historique de la 120eme Division méritent une mention spéciale pour leur dévouement à la France. Plusieurs ont mérité une citation.

7eme GROUPE

Aucun renseignement précis n'est parvenu au sujet de l'historique de ce groupe.

8eme GROUPE (155 C.)

Le 8e Groupe du 113eme provenait du 9/116, créé à *Castres*, en avril 1916 il devint la 2eme organisation 4/311 et passa au 113eme le 1er juillet, comme Groupe organique de la 26eme Division. Il rejoint cette Division vers le 21 juillet, y reçoit du matériel Schneider et prend part le 12 septembre à l'attaque de *St-Mihiel.*

Il est mis avec la 26eme D. I. à la disposition du 17eme Corps et malgré l'épidémie de grippe et de violents bombardements à ypérite, prend part aux environs de *Fleury, Vacherauville, Bras*, à de nombreux combats locaux.

Il est relevé le 3 novembre et dirigé vers la *Lorraine*, à *Frouard*, il apprend le 11 novembre la conclusion de l'armistice.

RESUME

En résumé, dans la première organisation, le 113eme R. A. L. a compté 12 Groupes; dans les suivantes 6, puis 7, dont 4 nouveaux. Les liens organiques qui réunissaient ces divers éléments ont cédé sous la pression des circonstances et les Groupes ont été, suivant les besoins, affectés aux grandes unités les plus diverses. Ces changements perpétuels qui ne permettaient pas au commandement d'apprécier à leur juste valeur les Groupes mis sous ses ordres pendant quelques jours ont rendu plus rares les récompenses collectives obtenues; les lettres de félicitations sont nombreuses, les citations le sont moins et cela explique qu'un seul Groupe a reçu la fourragère. Mais partout, toujours, même sans espoir de récompense, le 113eme R. A. L. a fait plus que son devoir; il y a plus partout où il a combattu, nos armes ont été finalement victorieuses, il n'a pour ainsi dire pas connu la défaite.

Que tous ceux qui lui ont appartenu puissent, avec la satisfaction du devoir accompli, garder toujours la légitime fierté d'avoir, par des efforts soutenus pendant 4 ans, fait toujours reculer le Boche devant eux et chassé définitivement de France l'envahisseur.

ÉPILOGUE

L'armistice du 11 novembre trouvait les divers Groupes du 113eme, 313eme et 413eme dans diverses localités du Nord-est de la France à la poursuite de l'ennemi vaincu; une partie de ces Groupes venait alors occuper les provinces reconquises et les pays Rhénans.

A ce moment, une réorganisation se produisait en vue de la démobilisation. Généralement, sur 3 Groupes, un Groupe formé de territoriaux a été dissous presque immédiatement, un autre formé de réservistes anciens a été dissous un peu plus tard dans des centres d'organisation d'artillerie, le troisième composé des hommes de l'armée active et des jeunes classes de la réserve est resté au front jusque vers mai 1919.

A ce moment, les 1er et 3eme Groupes du 113e ont été définitivement maintenus en pays d'occupation avec le 30eme C. A., à *Biebrich* près. de *Mayence,* sous le commandement du Colonel SERY, continuant à constituer la garde du *Rhin.* Le 8/113 passait au 16e R. A. C., à *Issoire,* comme groupe lourd, et le 5/113 au 36eme R. A. C., à *Moulins,* dans les mêmes conditions.

Tous les autres Groupes maintenus, ainsi que les Groupes | du 453eme venaient, en mai, se fondre à *Clermont-Ferrand* (remplaçant *Issoire* comme dépôt) dans un seul régiment, le 113eme R. A. L. sous la direction du Lieutenant-colonel CAPRAI, ancien Commandant du 453eme. Le 4 juillet 1919, le Colonel DAUPEYROUX reprenait le commandement du régiment qu'il avait créé en novembre 1915.

Ce régiment ne comptait plus que 2 groupes présents à *Clermont-Ferrand,* mais encore 3.000 hommes environ, chiffre qui diminuait d'ailleurs rapidement par suite de la démobilisation successive des classes, démobilisation qui devait être | achevée le 1er octobre.

Le 14 juillet 1919, le 113eme montrait à la ville de *Clermont-Ferrand* ses canons lourds de 105 et de 155 Long, modèle Schneider 1917.

Le 21 septembre, il prenait part aux fêtes du retour des régiments victorieux et y recevait un fanion offert par la ville de *Clermont-Ferrand.*

Le 24 octobre, était proclamée la cessation officielle de l'état de guerre. Enfin, le 31 décembre, le 113eme Régiment du temps de guerre était déclaré dissous.

Il reste à dire qu'il a été reconstitué immédiatement au 1er janvier 1920 avec 3 Groupes (et plus tard avec 4 Groupes dont 2 venant du 36eme R. A. C.); les 2 autres Groupes restés à la garde du *Rhin* sont devenus 133e R. A. L.

Caserné à *Clermont-Ferrand,* quartier *Desaix,* le 113eme R. A. L. gardera fidèlement le souvenir des trente mille vaillants soldats qui ont compté pendant la guerre à son effectif ou à ceuxde ses fils: 313eme, 413eme, 453eme. Puissent-ils, dans une France victorieuse et renouvelée, être aussi heureux pendant la paix, qu'ils furent vaillants et persévérants pendant la plus longue et la plus rude campagne de tous les temps !

HISTORIQUE DU 313eme R. A. L.

Lieutenant- Colonel LEVESQUE.

Organisation du 1er Mars 1918

(D'après le tableau d'emploi du 15 février 1918).

GROUPES	COMMANDANTS	ORIGINE	DEVENU	UNITÉS	CALIBRES
1	**LALOY**	5/113	3/113	1ere, 2eme, 3eme Bies l'ere C. L	155 long
2	**MAYER.**	7/113	Reste avec le même numéro.	4eme, 5eme, 6eme Bies 2eme C. L	155 court
3	**MILLARD.**	8/113	id.	7eme, 8eme, 9eme Bies 3eme C. L	id.
4	*Il n'a pas été formé à l'organisation du 1er mars 1918*				
5	**DE SEGUIER.**	6/113	1/413	13eme, 15eme Bies 5eme C. L	155 long

---

Organisation

(d'après le tableau d'emploi du 18 juillet 1918).

GROUPES	COMMANDANTS	ORIGINE	DEVENU	UNITÉS	CALIBRES
1	**DE BENAZE,** puis **OZOUF.**	2/334	Dissous	1ere, 2eme, 3eme Bies l'ere C. L	155 court
2	**MAYER.**	2/113	id.	4eme, 5eme, 6eme Bies 31eme S.M.A.	id.
3	**MILLARD.**	3/113	id.	7eme, 8eme, 9eme Bies 3eme C. L 32eme S.M.A.	id.

Le 313eme R. A. L. fut créé le 1er mars 1918 avec 4 Groupes du 3eme Groupement du 113eme R. A. L. alors en *Italie* (anciens 5, 6, 7, 8 du 113eme). Le Lieutenant-colonel DAUPEYROUX devait le commander, mais appelé au commandement de l'A. D. 87, il fut presque aussitôt remplacé par le Lieutenant-colonel LEVESQUE. (Lieutenants ABAUT, PAVIN de LAFARGE, CHOL, DELATOUR, adjoints).

Il ne resta que peu de temps en *Italie* et en partit le 3 avril pour venir en toute hâte devant le *Mont Kemmel* en *Flandre,* où ses positions en terrain découvert furent soumises à des bombardements violents d'obus explosifs et toxiques. Le 1er juin, il était relevé, mais engagé presque aussitôt dans l'*Oise,* où il devait se replier devant l'offensive boche. Après un court repos, il prend part à l'offensive sur *Soissons* (juillet 1918).

A ce moment là, une nouvelle organisation partage le 313eme, en 313eme armé uniquement de canons courts et 413eme armé uniquement de canons longs.

Le 313eme ne conserve donc que les groupes MAYER et MILLARD (2eme et 3eme), passe au 413eme les groupes LALOY et de SEGUIER, et reçoit un nouveau groupe 2/334 qui devient 1/313.

1er GROUPE (ancien 5/113) 155 L.

(2eme Organisation)

Ce Groupe avait la composition suivante:

Commandant le Groupe. — Chef d'Escadron LALOY.
Adjoints — Sous-lieutenants FAVRE, DALAGE, BOURGADE.

1ere Batterie. — Lieutenant CANO, Sous-lieutenants GRAVIER et GERODIAS.

2eme Batterie. — Lieutenant PAILLISSE, Sous-lieutenants BLOCH et NIERAT.

3eme Batterie. — Lieutenant GERMANO, Sous-lieutenants MAURY.

Il a eu particulièrement à souffrir devant le *Mont Kemmel* (8 tués, 42 blessés, 18 évacués, 2 canons détruits, 16.000 coups tirés), et pendant l'offensive boche sur l'*Oise*.

Malgré cela, il prend part brillamment à l'offensive française dans le secteur de *Cutry* et sur *Soissons*.

Il passe en juillet au 413eme R.A.L.

1er GROUPE (155 C.)

(3eme Organisation)

Ce Groupe était l'ancien 9/104 qui avait pris part en 1917 aux batailles devant *Verdun*, aux attaques du *Chemin-des-Dames*, de la *Malmaison*, et avait été cité pour sa brillante conduite à l'Ordre du IIeme Corps d'Armée. En 1918, comme 2/334, il avait lutté en *Champagne*, avait fait preuve pendant l'offensive allemande sur la *Marne* de discipline et de sang-froid et réussi à sauver son matériel. A la réorganisation de juillet 1918, il devenait 1er Groupe du 313eme, il était alors commandé par intérim par le Capitaine de BENAZE en attendant l'arrivée du Capitaine OZOUF, le Sous-lieutenant de LIGNY tué à l'ennemi le 15 juillet, le Sous-lieutenant FEUILLARD et le Capitaine CARON commandaient les 3 batteries. Il opère en *Champagne* dans le secteur de la cote 240 près de *Reims*, puis dans celui de *Muizon* et remplit à la complète satisfaction du Commandement, toutes les missions qui, lui sont confiées. Il prend part en septembre aux attaque sur la *Galoche* et le *Fourmilier*, fait preuve de dévouement au cours de la préparation et d'habileté technique dans ses tirs.

2eme GROUPE (ancien 7/113) 155 C.

Le 2eme Groupe venant *d'Italie* débarque le 8 à *Gisors* et après de dures étapes, vient devant le *Mont Kemmel* où malgré de violents bombardements et des pertes sévères, il se maintient en pleine activité pendant un mois. Retiré du front, il est presque immédiatement employé sur le *Matz* après des étapes qui atteignent 80 km. Le 8 juin, l'offensive allemande se déclenche, le 2eme Groupe appuie héroïquement la résistance de l'infanterie et reste le dernier en position jusqu'à ce que les fantassins ennemis soient à 200 mètres. Il ne se replie que lorsqu'il n'a plus de munitions et réussit à sauver tous ses canons.

Après un court repos au sud-est de *Beauvais*, le Groupe est appelé sur l'*Aisne* pour participer à la grande offensive française, il reprend les anciennes positions de 1915 vers *Bitry* et *Ambleny*.

En août, il est appelé au nord de l'*Oise* et coopère à la reprise de nos anciennes lignes vers *Orvillers*, *Erches, Andechy.*

Nouveau repos de 15 jours vers *St-Just-en-Chaussée* et le Groupe est transporté en *Champagne* vers les *Hurlus*, il contribue à l'enlèvement de la butte de *Tahure*. Il a gardé dans tous ses déplacements sa cavalerie intacte « la plus belle que j'aie rencontrée depuis des mois dans l'armée française » dit le vétérinaire principal de la IVeme Armée.

Un peu plus tard, il. est porté aux environs de *Vouziers*, appuie les attaques françaises faites de concert avec l'armée américaine et contribue à la poursuite.

Le 7 novembre, retiré du front, il rejoint le reste du 313eme, lorsque l'armistice le trouve à *Croix-en-Champagne:*

Après l'armistice, le Groupe va en *Lorraine* reconquise et est la première unité ramenée au dépôt de *Clermont-Ferrand* où il est solennellement reçu le 2 mai.

3eme GROUPE (ancien 8/113) 155 C.

Le 3eme Groupe de retour d'*Italie* participe comme le précédent à deux actions en face du *Kemmel,* il subit vaillamment la violente offensive sur le *Matz* et aide à, la contre-offensive, enfin il participe ensuite à la grande offensive sur l'*Aisne,* aux environs de *Soissons;* sur l'*Avre,* vers *Roye;* en *Champagne,* vers *Tahure ;* enfin vers *Vouziers.*

Sous ces coups de bélier répétés, le boche cède enfin et le Groupe venait d'être retiré du front et bivouaquait au camp de *Castelnau* lorsque lui arrive la nouvelle de l'armistice. Il pouvait être fier d'avoir vaillamment coopéré à la réussite de l'offensive finale.

5eme GROUPE (ancien 6/113) 155 C.

Le Groupe, de retour *d'Italie,* débarque le 10 avril à *Gournay- en-Braye* et se réunit à *St-Aubin;* porté d'abord sur l'*Oise,* il est bientôt appelé dans *les Flandres* et prend part en mai aux dures luttes en face du *Mont Kemmel,* puis aux sombres journées des 9, 10 et 11 juin où il a à résister à l'offensive allemande sur le *Matz.*

Le 5eme Groupe est ensuite envoyé au C. O. A. de *Troyes* pour recevoir du 155 L Schneider Modèle 1917 et être reconstitué, il y devenait en juillet 1er Groupe du 413e R. A. L.

RÉSUMÉ

Le 313e R. A. L, n'a guère eu en campagne que 6 mois d'existence, mais d'une existence particulièrement mouvementée et active. Il a eu à arrêter deux grandes offensives allemandes en *Flandre* et au nord de l'*Oise,* puis a participé sans se lasser aux grandes offensives françaises qui ont ruiné chez les boches tout espoir de vaincre et ont amené la victoire définitive. Son histoire, si elle est relativement courte, a été bien remplie par des efforts continus et finalement couronnés de succès.

Ceux de ses Groupes qui ont été maintenus après l'armistice sont rentrés en mai 1919 à *Clermont-Ferrand* où ils se sont fondus dans le 113eme R. A. L., d'où la plupart étaient issus.

HISTORIQUE DU 413eme R.A.L.

Lieutenant-colonel SAINTE-CLAIRE DEVILLE

Organisation

(D'après le tableau d'emploi du 18 juillet 1918).

GROUPES	COMMANDANTS	ORIGINE	DEVENU	UNITÉS	CALIBRES
1	JUHEL	6/113	Dissous.	1ere, 2eme, 3eme Bies 1ere C. L	155 long Schneider 1917
2	GUIMARD.	4/302	id.	4eme, 5eme, 6eme Bies 2eme C. L	id.
3	ROUSSEL.	13/118	id.	7eme, 8eme, 9eme Bies 3eme C. L	Id.
41eme S. T.		5e S. M.			

Juillet à Novembre 1918

Plus courte encore, mais ne comprenant que des victoires, est l'histoire du 413eme R. A. L.

Formé en juillet 1918 au C. 0. A. L. de *Troyes,* sous le commandement du Lieutenant-colonel SAINTE-CLAIRE DEVILLE, le 413eme R. A. L. comprenait 3 groupes de 155 Long.

En réalité, deux groupes seulement étaient réunis, l'ancien groupe de SEGUIER, commandé maintenant par le Commandait JUHEL qui avait appartenu au 113eme et 313eme, et le groupe ROUSSEL, ancien 13/118, formé au C. O. A. *de Chaumont.* Ces groupes, pendant l'offensive générale de 1918 opérèrent surtout avec l'armée américaine et prirent une part brillante notamment aux attaques de *St-Mihiel* le 12 septembre et sur *Mont- faucon* le 26 septembre. Ils restèrent en *Argonne* jusqu'à l'armistice.

Le 2eme groupe, au contraire, eut une existence indépendante. Ce groupe, ancien 4/302, formé au C. O. A. d'*Arcis-sur-Aube* était passé au 413eme le 20 juillet 1918, il partit au front au sud-ouest de *Reims* en septembre; presque uniquement composé de jeunes soldats qui reçurent vaillamment à *Savigny-sur-Ardre* le baptême du feu. Il contribua à la délivrance de *Reims* et à la poursuite de l'ennemi, avançant en 15 jours de près de 50 km. malgré de nombreux bombardements à obus à gaz; établi vers l'*Asfeld,* il aida au forcement du passage de l'*Aisne* et apprit à *Nisy-le-Comte* dans les *Ardennes* la conclusion de l'armistice.

Après l'armistice, le régiment cantonna dans la zone de *Neufchâteau,* puis dans celle de *Tantonville,* enfin, en janvier 1919 vint en *Lorraine* désannexée. Le 3eme Groupe y fut dissous le 1er février; le 2eme Groupe rentra à l'intérieur par étapes; quant au 1er Groupe, il resta jusqu'en mai 1919 où il est venu à *Clermont-Ferrand* se fondre dans le 113eme R. A. L.

ORDRE DE BATAILLE :

1er Groupe: Chef d'Escadron JUHEL. — 1ere Batterie: Capitaine DEGROOTE. — 2eme Batterie: Capitaine GERMAIN. — 3eme Batterie: Lieutenant LACHAMBRE. — 1ere Colonne Légère: Lieutenant BERGES.

2e Groupe: Chef d'Escadron GUIMARD. — 4eme Batterie: Lieutenant ODINOT. — 5eme Batterie: Lieutenant MASSENET. — 6eme Batterie: Lieutenant HEBERT.

3e Groupe : Capitaine ROUSSEL, — 7eme Batterie : Lieutenant GERMAIN. — 8eme Batterie: Lieutenant ALIBERT. — 9eme Batterie: Capitaine SERANT. — 3eme Colonne Légère: Lieutenant OLIVE. — 3eme S. M. A.: Lieutenant DELACROIX.